

5 | 2024

Sarnen, 17. Oktober 2024 | 48. Jahr | www.swissrowing.ch

SWISS ROWING

Zeitschrift des Schweizer Rudersports | Bulletin de l'Aviron Suisse | Bollettino del Canottaggio Svizzero



SWISS ROWING



**Wir schenken dir zu jedem
Rudergerät ein Sitzpolster dazu!**

**SCAN
ME**



CONCEPT2 SCHWEIZ GMBH | BLEGISTRASSE 21 | 6340 BAAR | +41 44 711.10.10 | INFO@CONCEPT2.CH



Winterzeit, ruhige Zeit, Zeit zum Kontrollieren und Überholen.

Genau der richtige Zeitpunkt: Nutzen Sie auch diesen Winter, um Reparaturen und Auffrischungen zu tätigen.

Wann haben Sie zuletzt Ihre Ruder kontrollieren lassen? Wie sehen Ihre Boote aus? Schäden am Boot, Grundreinigung oder Politur? Das Stämpfli-Team ist der richtige Ansprechpartner für Sie.

Buchen Sie jetzt einen Termin fürs neue Jahr!

STÄMPFLI
RACING BOATS

STÄMPFLI Racing Boats AG • Seestrasse 497 • 8038 Zürich • +41 44 482 99 44
www.staempfli-boats.ch • kontakt@staempfli-boats.ch

Editorial

Foto: Stöb Grünig



2024 war ein denkwürdiges Ruderjahr

Eine ereignisreiche Rudersaison neigt sich dem Ende entgegen. Die von der stimmungsvollen olympischen Regatta gekrönte Saison ging auf internationaler Ebene mit den Mega-Weltmeisterschaften im kanadischen St. Catharines – beinhaltend die nicht-olympischen sowie die U23- und U19-Kategorien – zu Ende. Paris war ein Highlight für den Schweizer Rudersport. Mit einer Bronzemedaille und drei olympischen Diplomen war die Ausbeute höchst erfreulich. Nicht minder wichtig war, dass SWISS ROWING mit einer Rekorddelegation auftrumpfte: 19 Athletinnen und Athleten hatten die Hürden der Qualifikation überwunden und durften am Ruderfest im Wassersportstadion von Vaires-sur-Marne die Schweizer Farben vertreten. Nur Swiss Athletics (Leichtathletik) und Swiss Cycling (Radsport) stellten grössere Teilnehmenden-Kontingente im Rahmen des Swiss Olympic-Aufgebots als der Ruderverband.

Nach abgeschlossenem olympischen Zyklus folgt eine Phase der Reflektion. Viele Athletinnen und Athleten nehmen ihr Studium oder ihre Berufstätigkeit wieder auf. Und überlegen sich im Verlauf der nächsten Wochen und Monate, wie es für sie weitergeht. Ob weiterhin der Rudersport einen gewichtigen Teil des Lebens ausmachen soll und die Perspektive eines neuerlichen olympischen Zyklus in Richtung Los Angeles 2028 lockt. Oder ob die berufliche Karriere nun endgültig in der Vordergrund rückt.

Auf Schweizer Gewässern ist die Saison noch keineswegs zu Ende. Vor allem Achterrennen stehen noch auf der Affiche. Solche die zur President's Cup-Wertung zählen – wie Solothurn auf der Aare oder langstrecke.ch auf dem Rhein – oder die BaselHead im Dreiländereck, wo nebst den Crews von Schweizer Clubs viele Boote aus Deutschland, Holland, Tschechien und Frankreich dem zum 13. Mal zur Austragung gelangenden Anlass internationales Flair verleihen.

Jürg Trittbach

Titelseite: Die Bilac – eine der grössten Breitensportveranstaltungen für Ruderinnen und Ruderer – wurde bei ihrer 23. Austragung auf der Ersatzstrecke auf der Aare von Solothurn nach Büren a.A. und zurück ausgefahren. In der Masse starteten über 80 Boote, um die anspruchsvollen 36 Kilometer zu bewältigen. Foto: Stöb Grünig



SWISS ROWING

Herzlichen Dank den Sponsoren!

Partner



Verbandssponsor



Medical Partner



Bootssponsor



Bekleidungspartner



Bekleidungsveredelung



Ruder-/Ergometersponsor



Nationale Sportförderer



«And so she said: Let's begin again.» Anonymous

En ce début d'octobre, nous arrivons à la fin de la saison mais également à la fin d'un cycle olympique. Personnellement, cela signifie aussi le terme de mon mandat de président de SWISS ROWING d'ici quelques semaines. Ce n'est pas sans une certaine émotion que je me remémore les moments forts de ces quatre dernières années passées à la tête de notre fédération.

2021 fut une année particulièrement difficile dû aux multiples restrictions liées au COVID-19. Comme si la pandémie ne suffisait pas, nous avons dû dire adieu à Matthias Walser, notre responsable compétition, décédé subitement en début d'année. Son pragmatisme, son bon sens et surtout sa gentillesse m'ont cruellement manqué. Malgré cela, la saison a pu se dérouler avec plusieurs régates nationales et internationales ainsi que les Jeux Olympiques de Tokyo.

En février 2022, une fois les restrictions liées à la pandémie finalement levées, nous avons enfin pu reprendre nos activités de façon quasi normale. Le point d'orgue de cette saison furent sans aucun doute les magnifiques championnats d'Europe multi-sports en août à Munich. Malheureusement, une tragédie vint à nouveau frapper en fin d'année avec le décès accidentel de notre ancien entraîneur en chef Robin Dowell, arraché à la vie à 40 ans.

2023 fut un grand « millésime » pour SWISS ROWING. En cette saison pré-olympique, nos athlètes sont revenus des championnats d'Europe à Bled en Slovénie et des Championnats du monde à Belgrade en Serbie auréolés de médailles. Deux d'entre eux ont même décroché les deux titres! Je n'oublierai pas non plus notre jeune président de Vésénaz, Damien Tollardo, à qui la vie fût si injustement ôtée par un beau dimanche d'été.

2024 restera dans les annales, en qualifiant 19 athlètes pour les Jeux Olympiques ainsi que le premier bateau long féminin participant à une finale olympique et en glanant trois diplômes et une médaille de bronze à Paris. Et pour la première fois de notre his-



Photo: Stöb Gräting

toire, nous avons aligné un skiff féminin aux Jeux Paralympiques qui nous est revenu avec un diplôme! Quelques semaines plus tard, aux championnats du monde à St. Catharines au Canada, nos athlètes U23 ont encore remporté deux médailles d'argent puis toujours dans la même catégorie, cette fois aux championnats d'Europe à Edirne en Turquie, deux médailles d'or et une médaille d'argent. Plus près de chez nous, à St-Sulpice sur les bords du Léman, c'est sous un soleil radieux que s'est tenu la première régate « Beach Sprint » pour le plus grand plaisir des organisateurs, des participants et des spectateurs. Le traditionnel 52^{ème} Tour du Léman à l'Aviron s'est déroulé dans des conditions météorologiques difficiles durant le dernier weekend de septembre. J'en remercie tous les organisateurs, bénévoles et en félicite les participants. Les championnats romands ainsi que la régate de Divonne agendés les 28 et 29 septembre ont malheureusement été annulés à cause d'un plan d'eau impraticable. Merci aux organisateurs et bénévoles pour tout leur travail en amont qui n'a pas été récompensé.

Enfin pour clore, jamais je n'aurais pensé que la présidence de SWISS ROWING était si prenante et riche en émotions. Tout au long de mon mandat, j'ai eu tant de plaisir à

rencontrer des hommes et des femmes, des jeunes et moins jeunes d'horizons si différents. J'ai eu la chance d'être invité par de nombreux clubs pour célébrer leurs athlètes, pour l'inauguration d'un nouveau clubhouse, pour prendre la parole à une Assemblée Générale ou pour célébrer un jubilé. A chaque fois, ce fut une joie infinie de partager ces moments de convivialité.

Avant de prendre congé, je voudrais aussi profiter de cette occasion pour saluer mes fidèles collègues de comité, notre dévoué directeur ainsi que toute sa formidable équipe de collaborateurs. Par ces lignes, je les remercie une dernière fois pour leurs efforts, pour leur esprit d'équipe et pour leur professionnalisme.

Mes 12 années de comité dont les 4 dernières à la tête de SWISS ROWING se sont non seulement révélées être un enrichissement incroyable et un voyage inoubliable mais elles resteront toujours pour moi un grand honneur et un privilège d'avoir été au service de l'aviron suisse. Aussi je vous dis MERCI de tout cœur pour votre confiance, pour votre soutien et pour votre amitié!

Prenez soin de vous, ce n'est qu'un « au revoir »!

Neville Tanzer, Président SWISS ROWING

Anfang Oktober nähern wir uns nicht nur dem Ende der Saison, sondern auch dem Ende eines olympischen Zyklus. Für mich persönlich bedeutet dies auch, dass meine Amtszeit als Präsident von SWISS ROWING in wenigen Wochen endet. Nicht ohne Emotionen blicke ich auf die Höhepunkte der letzten vier Jahre zurück, die ich an der Spitze unseres Verbandes verbracht habe.

2021 war ein besonders schwieriges Jahr aufgrund der vielen Einschränkungen, die mit COVID-19 verbunden waren. Als wäre die Pandemie nicht schon schlimm genug, mussten wir uns auch noch von Matthias Wälsler, unserem Vorstandsmitglied Leistungsrudern, verabschieden, der Anfang des Jahres plötzlich verstarb. Ich habe seinen Pragmatismus, seinen gesunden Menschenverstand und vor allem seine Freundlichkeit schmerzlich vermisst. Trotzdem konnte die Saison mit mehreren nationalen und internationalen Regatten sowie den Olympischen Spielen in Tokio durchgeführt werden.

Im Februar 2022, nachdem die pandemiebedingten Einschränkungen endlich aufgehoben worden waren, konnten wir unsere Aktivitäten endlich wieder fast normal aufnehmen. Der Höhepunkt dieser Saison waren zweifellos die grossartigen Multisport-Europameisterschaften im August in München. Leider kam es am Ende des Jahres erneut zu einer Tragödie, als unser ehemaliger Cheftrainer Robin Dowell im Alter von 40 Jahren während einer Trainingsbegleitung auf dem Sarnersee plötzlich verstarb.

2023 war ein grosses Jahr für SWISS ROWING. In der vorolympischen Saison kehrten unsere Athleten von den

All'inizio di ottobre, ci avviciniamo alla fine della stagione, ma anche alla fine di un ciclo olimpico, il che personalmente significa anche che il mio mandato di presidente di SWISS ROWING si concluderà tra poche settimane. Non senza una certa emozione ripenso ai momenti salienti di questi ultimi quattro anni alla guida della nostra federazione.

Il 2021 è stato un anno particolarmente difficile a causa delle numerose restrizioni legate alla COVID-19. Come se la pandemia non bastasse, abbiamo dovuto dire addio a Matthias Wälsler, il nostro responsabile delle competizioni, morto improvvisamente all'inizio dell'anno. Mi è mancato molto il suo pragmatismo, il suo buon senso e soprattutto la sua gentilezza. Nonostante ciò, la stagione è proseguita con diverse regate nazionali e internazionali e con i Giochi Olimpici di Tokyo.

Nel febbraio del 2022, una volta eliminate le restrizioni legate alla pandemia, abbiamo finalmente potuto riprendere le nostre attività in modo quasi normale. Il momento culminante della stagione è stato senza dubbio il magnifico campionato europeo multisport di Monaco di Baviera, in agosto. Purtroppo, la tragedia si è ripetuta alla fine dell'anno con la morte accidentale del nostro ex capo allenatore Robin Dowell, che ci ha lasciato all'età di 40 anni.

Il 2023 è stata una grande annata per lo SWISS ROWING. In questa stagione pre-olimpica, i nostri at-

letici sono tornati dai Campionati Europei di Bled e dai Campionati Mondiali di Belgrado, con le loro medaglie. Due di loro hanno addirittura vinto entrambi i titoli! Non dimenticherò il nostro giovane presidente di Vésénaz, Damien Tollardo, la cui vita è stata ingiustamente portata via in una calda domenica d'estate.

Il 2024 passerà alla storia, con 19 atleti qualificati per i Giochi Olimpici e la prima barca lunga femminile a disputare una finale olimpica, oltre a tre diplomi e una medaglia di bronzo. E per la prima volta nella nostra storia, abbiamo schierato un singolo femminile alle Paralimpiadi, che è tornato con un diploma! Poche settimane dopo, ai campionati mondiali di St. Catherines, i nostri atleti U23 hanno conquistato altre due medaglie d'argento, poi di nuovo nella stessa categoria, questa volta ai campionati europei di Edirne, in Turchia, due medaglie d'oro e una d'argento. Più vicino a noi, a St-Sulpice, sulle rive del Lago Lemano, si è svolta la prima regata Beach Sprint sotto un sole splendido, per la gioia di organizzatori, partecipanti e spettatori. Il tradizionale 52° Tour du Léman si è svolto in condizioni meteorologiche difficili durante l'ultimo fine settimana di settembre, per cui desidero ringraziare tutti gli organizzatori e i volontari e congratularmi con i partecipanti. I campionati francofoni e la regata di Divonne, previsti per il 28 e 29 settembre, sono stati purtroppo annullati a causa delle condizioni dell'acqua

letici sono tornati dai Campionati Europei di Bled e dai Campionati Mondiali di Belgrado, con le loro medaglie. Due di loro hanno addirittura vinto entrambi i titoli! Non dimenticherò il nostro giovane presidente di Vésénaz, Damien Tollardo, la cui vita è stata ingiustamente portata via in una calda domenica d'estate.

Il 2024 passerà alla storia, con 19 atleti qualificati per i Giochi Olimpici e la prima barca lunga femminile a disputare una finale olimpica, oltre a tre diplomi e una medaglia di bronzo. E per la prima volta nella nostra storia, abbiamo schierato un singolo femminile alle Paralimpiadi, che è tornato con un diploma! Poche settimane dopo, ai campionati mondiali di St. Catherines, i nostri atleti U23 hanno conquistato altre due medaglie d'argento, poi di nuovo nella stessa categoria, questa volta ai campionati europei di Edirne, in Turchia, due medaglie d'oro e una d'argento. Più vicino a noi, a St-Sulpice, sulle rive del Lago Lemano, si è svolta la prima regata Beach Sprint sotto un sole splendido, per la gioia di organizzatori, partecipanti e spettatori. Il tradizionale 52° Tour du Léman si è svolto in condizioni meteorologiche difficili durante l'ultimo fine settimana di settembre, per cui desidero ringraziare tutti gli organizzatori e i volontari e congratularmi con i partecipanti. I campionati francofoni e la regata di Divonne, previsti per il 28 e 29 settembre, sono stati purtroppo annullati a causa delle condizioni dell'acqua

Zu guter Letzt möchte ich sagen, dass ich nie gedacht hätte, dass die Präsidentschaft von SWISS ROWING so zeitintensiv und emotional sein würde. Während meiner gesamten Amtszeit hatte ich viel Freude daran, Männer und Frauen, junge und alte Menschen, mit so unterschiedlichen Hintergründen, zu treffen. Ich hatte das Glück, von zahlreichen Clubs eingeladen zu werden, um bei Athletenehrungen dabei zu sein, ein neues Clubhaus einzuweihen, bei einer Generalversammlung zu sprechen oder ein Jubiläum zu begehen. Jedes Mal war es eine unendliche Freude, diese Momente der Geselligkeit zu teilen.

Bevor ich mich verabschiede, möchte ich die Gelegenheit nutzen, um an meine treuen Vorstandskollegen, unseren engagierten Direktor sowie sein gesamtes grossartiges Team von Mitarbeitern zu denken. Mit diesen Zeilen möchte ich ihnen ein letztes Mal für ihre Bemühungen, ihren Teamgeist und ihre Professionalität danken.

Meine 12 Jahre im Vorstand und die letzten 4 Jahre an der Spitze von SWISS ROWING waren nicht nur eine unglaubliche Bereicherung und eine unvergessliche Reise, sondern sie werden für mich immer eine grosse Ehre und ein Privileg bleiben, im Dienste des Schweizer Rudersports gestanden zu haben. Deshalb sage ich Ihnen von ganzem Herzen DANKE für Ihr Vertrauen, Ihre Unterstützung und Ihre Freundschaft!

Passen Sie auf sich auf; ich sage Ihnen «Auf Wiedersehen»!
Neville Tanzer, Präsident SWISS ROWING
(Übersetzung Jürg Trittbach)

La Parola del Presidente
impraticabili. Vorrei ringraziare gli organizzatori e i volontari per il loro duro lavoro, che non è stato ricompensato.

Infine, non avrei mai immaginato che la presidenza di SWISS ROWING sarebbe stata così coinvolgente e ricca di emozioni. Nel corso del mio mandato, ho avuto il piacere di incontrare uomini e donne, giovani e meno giovani, provenienti da tanti contesti diversi. Ho avuto la fortuna di essere invitato da molti club per celebrare i loro atleti, per inaugurare una nuova sede, per parlare a un'assemblea generale o per tenere un discorso. Ogni volta è stata una gioia infinita condividere questi momenti di convivialità.

Prima di salutarvi, vorrei cogliere l'occasione per salutare i miei fedeli colleghi del comitato, il nostro direttore e tutta la sua meravigliosa squadra di collaboratori. Con queste righe, vorrei ringraziarli ancora una volta per i loro sforzi, il loro spirito di squadra e la loro professionalità.

I miei 12 anni nel comitato, compresi gli ultimi 4 alla guida dello SWISS ROWING, non solo si sono rivelati un arricchimento incredibile e un viaggio indimenticabile, ma rimarranno sempre per me un grande onore e un privilegio essere stato al servizio del canottaggio svizzero. Quindi un sentito GRAZIE per la vostra fiducia, il vostro sostegno e la vostra amicizia! Abbiate cura di voi, questo è solo un arrivederci!

Neville Tanzer, Presidente SWISS ROWING
(traduzione Americo Bottani)

Claire Ghiringhelli sichert sich den 8. Skiff-Rang

Skifferin Claire Ghiringhelli hat sich ein paralympisches Diplom gesichert. Die 46-jährige Tessinerin, die den A-Final der Top 6 verpasst hatte, ruderte im B-Final zum 8. Gesamtrang. Als erste Schweizer Athletin im Rudern gelang es ihr die Qualifikation für die paralympischen Regatta zu schaffen und auf Anhieb ein paralympisches Diplom zu sichern.

Claire Ghiringhelli hatte ihren letzten Paralympics-Einsatz im B-Final

Auf Laufsiegerin Lili Wang (CHN) büsste Claire Ghiringhelli gut 7 Sekunden ein. Ihre Reserve auf die drittklassierte Schwedin Ebba Einarsson betrug aber 16 Sekunden.

Zu Beginn des Rennens führte Claire Ghiringhelli und erschien als Erste bei der ersten Zwischenzeit. Der Vorsprung war hauchdünn, daher ein spannendes Rennen zum Mitverfolgen. Dann lieferten sich die Chinesin und Claire Ghiringhelli lange ein Rennen Bord an Bord. Bei der Streckenhälfte passierten die beiden Athletinnen gleichauf. Auf dem dritten Streckenabschnitt war die Chinesin dann stärker und ruderte sich einen Vorsprung von über vier Sekunden heraus. Diese Pole-Position gab die Chinesin nicht mehr her und gewann das kleine Finale. Claire Ghiringhelli wurde Zweite und schloss damit die ersten Paralympics auf dem 8. Rang ab.

Claire Ghiringhelli hat als erste Schweizer Athletin im Rudern an paralympischen Spielen teilgenommen und auf Anhieb ein paralympisches Diplom gewonnen. Auf diese Leistung darf Claire Ghiringhelli stolz sein.

Vorlauf und Repechage

Claire Ghiringhelli belegte im Vorlauf den vielversprechenden dritten Rang und musste in den Hoffnungslauf. In diesem ruderte sie wieder auf Platz 3, was – weil sich nur die beiden schnellsten Athletinnen die A-Final-Teilnahme sicherten – die Qualifikation für den B-Final bedeutete.

Der Weg nach Paris

Claire Ghiringhelli hat sich in den letzten zwei Saisonen auf internationaler Ebene etabliert und ist die Schweizer Vertretung in der Para-Disziplin PR1 W1x. Claire hat sich anlässlich der europäischen Qualifikationsre-



Fotos: Maren Dertien/SWISS ROWING

gatta in Szeged (Ungarn) für die Paralympics qualifiziert. Seither hat sie sich akribisch und professionell zusammen mit ihrem Coach Christophe Malchère und dem weiteren Staff auf die paralympische Ruder-Regatta (30. August bis 1. September 2024) vorbereitet,



Claire Ghiringhelli mit ihren Trainern Christophe Malchère und Norman Forestier.

unter anderem auch mit einem mehrwöchigen Trainingslager im Ruderzentrum Sarnen.

Die Skiffitel gingen nach Israel und Grossbritannien

Siegerin der Frauen-Konkurrenz wurde Moran Samuel aus Israel. Nach Bronze in Rio 2016 und Silber in Tokio vor drei Jahren krönte die Athletin nun ihre eindrucksvolle Karriere. Der Brite Benjamin Pritchard gewann bei den Männern überlegen. Dramatik kam nachträglich in dieser Kategorie auf. Der drittplatzierte Italiener Giacomo Perini wurde nachträglich von der Jury disqualifiziert, da er ein unerlaubtes Kommunikationsinstrument an Bord gehabt haben soll.

In allen fünf paralympischen Disziplinen wurden die Finals ausgetragen und die Medaillen vergeben. Neun Nationen vermochten Medaillen zu gewinnen, wobei Grossbritannien die absolute Top-Nation war. In drei der fünf Bootsklassen gewannen britische Sportlerinnen und Sportler. Zudem sicherten sie sich noch eine Silbermedaille.

SWISS ROWING

**Das neue Ruderzentrum Richterswil
braucht deine Unterstützung**



**Bist du dabei und baust mit?
Jetzt gleich dein Handy zücken und twinten.**

**10 / 20 / 50 / 100 / ... Franken
Wir freuen uns über jeden Beitrag!
Herzlichen Dank!**

www.ruderzentrum-richterswil.ch



oder Einzahlung auf:
CH98 0681 4016 2203 8870 6
Seeclub Richterswil

Zahlungszweck: Gönner RZR

25^{DER} RUDERKALENDER

Der Ruderkalender 2025; eine Freude für sich, ein Geschenk für Freunde

Eine exklusive Auswahl 12 faszinierender Aufnahmen internationaler Fotografen,
präsentiert im dekorativen Großformat des neuen Ruderkalender (34 x 48 cm).

Weitere Infos und Bestellmöglichkeiten: www.der-ruderkalender.ch info@ruderkalender.de



U23, U19 und nicht-olympische Disziplinen im Elite-Sektor erkoren ihre Titelträger

Vom 18.-25. August fanden in St. Catharines (CAN) die Mega-Weltmeisterschaften 2024 statt. 25 Jahre nach der Austragung der Elite-Weltmeisterschaft rückte der Martindale Pond wieder in den Mittelpunkt der internationalen Ruderszene. Auf eindrückliche Art und Weise haben Olivia Roth und Flavia Lötscher an der U23-WM die Silbermedaille im Doppelzweier U23 gewonnen. Aurelia-Maxima Janzen war für die zweite Schweizer Silbermedaille besorgt. Im U23-Skiff belegte sie in einem historisch schnellen Rennen Rang 2. In der U19-Kategorie sorgte der Skiffier William McClean mit dem guten 4. Rang für das beste Resultat.

U23-WM: Silbermedaillen für Olivia Roth/Flavia Lötscher und Aurelia-Maxima Janzen



In einem superschnellen Skiffrennen sicherte sich Aurelia-Maxima Janzen die Silbermedaille.



Freudig gestimmt und stolz grüssen Olivia Roth und Flavia Lötscher als Silbermedaillengewinnerinnen und Vize-Weltmeisterinnen.

Olivia Roth und Flavia Lötscher hatten ihren Vorlauf gewonnen und sich direkt für den A-Final qualifiziert. So gehörten sie natürlich zu den Medaillenanwärterinnen. Noch grössere Favoritinnen waren aber die beiden Rumäninnen, die den zweiten Vorlauf gewannen und zudem als Titelverteidigerinnen den WM-Titel wieder holen wollten. Rumänien erwischte den schnellsten Start und setzte sich von Anfang an die Spitze des Rennens. Olivia Roth und Flavia Lötscher führten zu-

nächst das Feld der Verfolgerboote an. Bei Streckenhälfte präsentierte sich die Situation unverändert: Rumänien vor dem Schweizer Boot. Dann nahm das Boot aus Litauen ungenügend an Fahrt auf, überholte das Schweizer Boot und setzte sich an die zweite Position, wobei sie eine Abschnittszeit ruderten, die beinahe schneller war als die ersten 500 Meter. Doch das Duo Roth/Lötscher liess sich dadurch nicht demoralisieren und setzte zu ihrem eindrücklichen Endspurt an. Schon

früh zeigte sich, dass nun die beiden Schweizerinnen das schnellste Boot auf dem Wasser ruderten. Sie schlossen wieder zu den Litauerinnen auf und überholten sie sogleich. Auch der Abstand zu den Rumäninnen wurde gegen das Ziel hin kleiner. Mit einer Bootslänge Rückstand auf Rumänien querten Olivia Roth und Flavia Lötscher in der schnellen Zeit von 6:49,27 Minuten als Zweite die Ziellinie. Stark gerudert, stark gekämpft und mit der Silbermedaille be-



Emma Ming und Marion Heiniger hielten sich im A-Final wacker und schlossen die Regatta auf dem fünften Platz ab.



Der Frauen-Vierer-ohne mit Maria Rosa Wicki, Lina Kühn, Alexa von der Schulenburg und Katarina McMahon klassierte sich als Gesamtfünfter.

lohnt. Für Olivia Roth (RC Zürich) ist es nach der Gold- an der Junioren-WM 2021 im Doppelvierer und der Bronzemedaille im U23-Doppelzweier 2023 bereits die dritte WM-Medaille, während es für Flavia Löttscher (SC Luzern) die Medaillen-Premiere war.

Silbermedaille im Skiff für

Aurelia-Maxima Janzen

Skifferin Aurelia-Maxima Janzen (SC Caslano e Malcantone) war für die zweite Schweizer Medaille besorgt. Sie gewann hinter der Deutschen Alexandra Föster Silber. Föster und Janzen starteten sehr schnell und lagen beinahe gleichauf, mit leichtem Vorteil für Föster. Bei Streckenhälfte war klar, dass es eine rekordverdächtig schnelle Laufzeit für die beiden Führenden geben wird, lagen beide Athletinnen doch weit unter der Pace der Weltbestzeit für U23-Athletinnen. Zwischen 1250 und 1500 Metern machte sich dann Alexandra Föster innert wenigen Schlägen aus dem Staub und baute ihren Vorsprung auf eine ganze Bootslänge aus. Diesen Vorsprung gab sie nicht mehr weg und ruderte mit hoher Schlagzahl ihren bekannten Endspurt. Alexandra Föster holte sich den U23-WM-Titel zum dritten Mal. Aurelia-Maxima Janzen ruderte vor der Belgierin Mazarine Guilbert an zweiter Stelle ins Ziel. Sowohl Föster und Janzen pulverisierten die bisherige U23-Weltbestzeit bei weitem und sorgten so für ein historisches U23-Rennen. Beide Athletinnen, die noch vor drei Wochen an den Olympischen Spielen in Paris im B-Final aufeinandergetroffen waren, dominierten die Konkurrenz und setzten mit den gefahrenen Laufzeiten neue Massstäbe. Selten kam eine Athletin in den

letzten Jahren so nahe an die bestehende Elite-Weltbestzeit heran wie Föster in diesem A-Final. Für Aurelia-Maxima Janzen geht ihre erfolgreiche Medaillenserie auf U23-Stufe weiter. Seit ihrem Debüt an der U23-WM 2021 in Racice – damals noch als U19-Athletin – hat sie immer eine Medaille gewinnen können. Föster und Janzen dominieren den U23-Fraueneiner nun schon seit vier Saisons und belegen jeweils Spitzenplätze.

Zwei fünfte Plätze im Frauen-Vierer-ohne und im -Leichtgewichts-Doppelzweier

Der Frauen-Vierer mit Maria Rosa Wicki (CC Lugano), Lina Kühn (RC Erlenbach), Alexa von der Schulenburg (SC Küsnacht) und Katarina McMahon (RC Belvoir Zürich) sorgte bereits mit der Finalqualifikation für Furore. Im Finalrennen starteten die Schweizerinnen sehr gut ins Rennen und lagen bei 500 Metern voll in Tuchfühlung zu den Medaillenplätzen. Auch bei Streckenhälfte tauchte der Bug des Schweizer Bootes zwar an fünfter Position, jedoch mit geringem Abstand zu den drittplatzierten Australierinnen. Auf dem dritten Streckenviertel verloren die Schweizerinnen dann weiter etwas an Boden, ehe sie im Endspurt wieder näher an die vor ihnen platzierten Boote rankamen. Grossbritannien gewann das Rennen vor Neuseeland und Australien. Die Schweizerinnen wurden mit geringem Rückstand auf Frankreich gute Fünfte. Die Österreicherinnen vermochten die Schweizerinnen auf Distanz zu halten.

Ebenfalls auf den fünften Platz ruderten im Leichtgewichts-Doppelzweier Marion Heiniger (SC Biel) und Emma Ming (RC Reuss Luzern). Die Griechinnen, mit Olympia-Bronzemedailleengewinnerin Dimitra Kon-

tou an Bord, ruderten in einer anderen Stärkeklasse mit einem unangefochtenen Start-Ziel-Sieg zur Goldmedaille. An zweiter Stelle lag das italienische Boot ungefährdet auf Silberkurs und für die Bronzemedaille konnten sich mehrere Boote Hoffnungen machen. Schlussendlich überholte Frankreich das einen Stillstand produzierende deutsche Boot noch und sicherte sich die Bronzemedaille. Die Deutschen trudelten als Vierte über die Ziellinie und Marion Heiniger und Emma Ming belegten mit wenig Abstand dahinter den fünften Platz.

Versöhnliche Rennen zum Abschluss in den B-Finals

Die Schweizer Boote, welche die U23-WM mit den B-Final-Rennen abschlossen, zeigten versöhnliche Leistungen. Einen feinen B-Finalsieg gab es für den Vierer ohne Steuermann mit Nicolas Chambers (CA Vevey), Noah von Tavel (RC Bern), Donat Von der Mühl (Basler RC) und Seric Critchley (CA Vevey). Einen zweiten Platz realisierten Nicolas Berger, Shamall Suero Santana (beide RC Bern), Alexander Bannwart und Gian Luca Egli (beide SC Stansstad) im Doppelvierer. Ebenfalls auf dem 8. Schlussrang schloss Leichtgewichts-Skiffer Nino Dührkoop (SC Küsnacht) seine WM-Premiere ab. Im U23-Skiff der Männer belegte Leonardo Salerno (CC Lugano) den dritten Rang, was dem neunten Schlussrang entspricht. Laura Villiger (SC Luzern) beendete ihre erste U23-Weltmeisterschaft im leichten Einer im 10. Schlussrang und der U23-Doppelzweier mit Ivo Löpfle (SC Zug) und Ondrej Zedka (LSA) kam auf den 5. Rang, was in der Gesamtwertung dem 11. Rang entspricht. *SWISS ROWING*

U19-WM: 4. Rang für William McClean und gute B-Finalrennen

William McClean sorgte im Junioren-Skiff für das Schweizer Top-Ergebnis mit Rang 4. Die anderen fünf Schweizer Junioren-Boote, die an der U19-WM in St. Catharines am achten und letzten Wettkampftag im Einsatz standen, überzeugten mit kämpferischen Leistungen in den B-Finals.

Starker 4. Rang von William McClean im U19-Skiff

Ein hochkarätiges Feld hat sich über die Qualifikationsrunden für den A-Final im U19-Skiff herausgefiltert. Am Start stand auf der Aussenbahn der Lausanner William McClean. Der 18jährige Skiffier zeigte die ganze Woche hindurch starke Rennen und war als Medaillengewinner an der Europameisterschaft auch im erweiterten Anwärterkreis für eine Medaille. Der Start gelang William McClean nicht nach Wunsch und so fand er sich gleich vom ersten Ruderschlag an in der Defensive. Während an der Spitze Maksim Hrybouski (AIN) für Tempo sorgte, versuchte McClean in den Rhythmus zu kommen. Nach 500 Metern hatte der Schweizer, am Schluss des Rennens liegend, bereits sechs Sekunden Rückstand eingefangen. Kontinuierlich und mit zunehmender Renndauer fand William McClean besser ins Rennen. Er holte zuerst den kanadischen Athleten und danach den Ruderer aus Australien wieder ein und setzte sich auf den vierten Zwischenrang. Zu diesem Zeitpunkt waren aber die Athleten aus Deutschland, Griechenland und eben der individuelle, neutrale Athlet Hrybouski bereits zu weit entfernt, als dass man nochmals ein Wort um die Medaillenvergabe hätte mitreden können. Der vierte Rang von William McClean ist ein ausgezeichnetes Ergebnis bei der ersten Teilnahme an einer Weltmeisterschaft. Gewonnen wurde das Rennen vom Griechen Makrygiannis, gefolgt von Maksim Hrybouski und dem Deutschen Ole Hohensee.



Fotos: Detlev Seyb/SWISS ROWING

William McClean steigerte sich nach verhaltenem Start im Skiff-Endlauf erheblich und schloss die Regatta auf dem 4. Gesamtrang ab.

Sieg im B-Final für den Junioren-Doppelvierer

Im Halbfinal waren Constantin Feuerstein (SC Richterswil), Moritz Petry (Basler RC), Sebastiano Wicki (CC Lugano) und Valentin Suter (RC Erlenbach) lange Zeit nahe an der Finalqualifikation dran. Als Halbfinal-Vierte startete das Schweizer Quartett in der Mitte des Feldes. Der Schweizer Doppelvierer startete schnell und lag bei der ersten Zwischenzeit nach 500 Metern knapp hinter Ungarn an zweiter Stelle. Auf dem zweiten Streckenviertel war der Schweizer Doppelvierer am schnellsten unterwegs und übernahm die Führung im Rennen. Auch nach 1500 Metern betrug der Schweizer Vorsprung fast eine Bootslänge auf die Verfolgerboote aus Grossbritannien und Frankreich. Grossbritannien zog den Endspurt früh an, doch die Schweizer zogen nach und liessen sich den Laufsieg nicht mehr nehmen und kamen als erstes Boot mit einem Vorsprung von einer Dreiviertel-Bootslänge im Ziel an. Im 15 Boote umfassenden Teilnehmerfeld bedeutete dies den 7. Schlussrang.



Constantin Feuerstein, Moritz Petry, Sebastiano Wicki und Valentin Suter gewannen den B-Final und damit den 7. Rang der Doppelvierer-Kategorie.



Olivia Leunig, Romina Krauser, Barbara McMahon und Zoé Heer bildeten den Riemen-Vierer und schlossen die Regatta auf dem 9. Rang ab.

Juniorinnen-Doppelvierer auf dem 8. Schlussrang

Im Juniorinnen-Doppelvierer standen Seraina Stirnimann (SC Sempach), Aurelia Benati (RC Bern), Lotta Plock (RC Rapperswil-Jona) und Soley Rusca (CC Lugano) am Start. Das Schweizer Boot kam nach 500 Metern an dritter Position liegend zur ersten Zwischenzeit, rutschte dann aber kurzfristig auf den vierten Platz zurück. Auf der zweiten Streckenhälfte nahmen die vier Schweizerinnen dann



Der Doppelvierer mit Soley Rusca, Lotta Plock, Aurelia Benati und Seraina Stirnimann (v.l.n.r.) klassierte sich gesamthaft als Achter.

aber viel Fahrt auf und ruderten auf den dritten 500 Metern die schnellste Abschnittszeit. Eine Bootslänge hinter China liegend ging es in das letzte Streckenviertel. Die Schweizerinnen realisierten, dass sie gegenüber dem führenden Boot schneller unterwegs waren und setzten weitere Kräfte frei. Dank einer kämpferischen Leistung kamen die Schweizerinnen immer näher an China heran. Für den Laufsieg reichte es nicht ganz, aber dank des starken Endspurts konnte der Rückstand auf 0,84 Sekunden verkleinert werden. Ein zweiter Rang im B-Final lässt den Juniorinnen-Doppelvierer die diesjährige U19-WM auf Schlussrang 8 abschliessen.

Spannender und knapper Zieleinlauf im Junioren-Doppelzweier

An Spannung kaum zu überbieten war das B-Finale im U19-Doppelzweier. Liam Rossat (RC Lausanne) und Gilles Fehlmann (RC Erlenbach) ruderten auf der Bahn eins in Lauerstellung und bekamen in diesem Rennen eine tragende Rolle. Alle Boote fanden nach dem Start gut ins Rennen, so dass das Feld bis zu Streckenhälfte nahe beieinander lag. Rossat/Fehlmann ruderten an Position drei. 500 Meter vor dem Ziel lag China in Führung vor Polen und der Schweiz. Der Rückstand der Schweizer betrug fast eine Bootslänge. Aber dann fassten Rossat/Fehlmann nochmals Mut, setzten die letzten Energiereserven frei und trieben ihre Bootsgeschwindigkeit nach oben. Das Schweizer Boot kam immer näher an China und Polen heran und von hinten flogen auch die Bulgaren



Der Doppelzweier mit Liam Rossat und Gilles Fehlmann klassierte sich im Feld der 19 teilnehmenden Boote auf Rang Neun.

heran. Polen querte die Ziellinie zuerst, dicht gefolgt von China (+0,17 s) und der Schweiz (+0,49 s). Gilles Fehlmann und Liam Rossat zeigten ein mutiges und spannendes Rennen. Es war für die beiden WM-Debütanten mit Sicherheit das beste Rennen der Regatta. Mit dem 9. Rang im 19 Boote umfassenden Teilnehmerfeld platzierte sich das Boot in der ersten Ranglistenhälfte.

Juniorinnen-Vierer ebenfalls auf Rang 9

Der Riemen-Vierer der Juniorinnen in der Besetzung Olivia Leunig (SC Küsnacht), Romina Krauser (Basler RC), Barbara McMahon (Belvoir RC Zürich) und Zoé Heer (SC Sursee) steigerte sich im B-Final ebenfalls. Auf der ersten Streckenhälfte lag die Schweizer Mannschaft auf dem vierten Zwischenrang, hielt sich aber an die neben ihnen rudern den Australierinnen und realisierte so auf dem dritten Streckenviertel die zweitschnellste Abschnittszeit. Lange Zeit sah es gut aus, aber letztlich absolvierten ihre Kontrahentinnen den letzten Streckenviertel eine knappe Sekunde schneller als die Schweizerinnen. Italien gewann das Rennen überlegen vor Australien und der Schweiz. Die Schweizerinnen hielten die Spanierinnen und die Crew aus Taiwan auf Distanz.

Eine Top-10-Rangierung für den Riemen-Zweier

Christopher Mühl feierte am Finaltag seinen 18. Geburtstag und stand zusammen mit Nevio Kerler am Start zum B-Final im Zweier-ohne. Die beiden GC-Athleten starteten schnell und lagen nach 500 Metern an dritter Position. Das Feld war noch kompakt zusammen, ehe es sich bis zur Streckenhälfte etwas dreiteilte. An der Spitze ruderten Serbien und USA ein Duell, dann folgte der Zweikampf zwischen der Schweiz und Österreich und im hinteren Teil lieferten sich Hongkong und China einen Schlagabtausch. Trotz gutem Endspurt kamen Mühl/Kerler nicht mehr ganz an die beiden Österreicher heran und beendeten das Rennen an vierter Stelle, was dem 10. Schlussrang entspricht.

SWISS ROWING



Christopher Mühl und Nevio Kerler beendeten die Zweier-ohne-Konkurrenz auf dem 10. Gesamtrang.

Zwei Gold- und eine Silbermedaille für die Schweiz

Aurelia-Maxima Janzen verteidigte ihren EM-Titel aus dem Vorjahr erfolgreich und gewann Gold im Frauen-Einer. Der Vierer ohne Steuermann (Nicolas Chambers, Noah von Tavel, Donat Vonder Mühl und Seric Critchley) gewann nach einer überlegenen Vorstellung ebenfalls die Goldmedaille. Für den Doppelvierer gab es nach einer Zitterpartie mit der Finalqualifikation eine erfreuliche Silbermedaille.



Mit einem überlegen geführten Rennen gelang es Aurelia-Maxima Janzen den U23-EM-Titel zu verteidigen.



Der Schweizer Vierer-ohne (Seric Critchley, Donat Vonder Mühl, Noah von Tavel und Nicolas Chambers [v.l.n.r.]) wurde seiner sich im Regattaverlauf herauskristallisierenden Favoritenrolle gerecht und siegte – vom Start bis zum Ziel führend – souverän.

Fotos: Julia Kowalczyk

Nur zwei Wochen nach der U23-Weltmeisterschaft in Kanada standen grosse Teile der U23-Nationalmannschaft an der EM im türkischen Edirne im Einsatz. Die Mannschaften traten gegenüber der WM weitestgehend unverändert an. Aus Schweizer Sicht fehlten hingegen die Vize-Weltmeisterinnen in Frauen-Doppelzweier, Olivia Roth und Flavia Lötscher. Die U23-EM war die erste internationale Regatta, welche auf der neuen Regattastrecke in Edirne ausgetragen wurde. Insgesamt acht Schweizer Boote standen im Einsatz.

Aurelia-Maxima Janzen verteidigt ihren EM-Titel erfolgreich und gewinnt Gold im Einer

Die Bernerin Aurelia-Maxima Janzen (SC Caslano e Malcantone) trat als Vize-Weltmeisterin und Titelverteidigerin im Frauen-Einer zur U23-Europameisterschaft an. Nach einem deutlichen und ungefährdeten Vorlauf sicherte sich Janzen die Finalqua-

lifikation und dominierte das Medaillennen nach Belieben. Janzen, die noch vor wenigen Wochen ihre Olympia-Premiere auf Elite-Level erlebte, wollte den Titel aus dem Vorjahr unbedingt verteidigen und liess nichts anbrennen. Die anderen Finalistinnen konnten weder am Start noch im Mittelteil der Strecke das hohe Tempo der Schweizerin mitgehen und so ruderte Aurelia-Maxima Janzen zur Goldmedaille und erfolgreichen Titelverteidigung. Ihr Vorsprung auf die zweitplatzierte Athletin betrug knapp 10 Sekunden. Es ist der dritte U23-EM-Titel in Serie für Aurelia-Maxima Janzen in dieser Bootsklasse. Insgesamt war es für die vielversprechende Nachwuchsathletin aber auch die insgesamt zehnte internationale Meisterschafts-Medaille in den Nachwuchsaltersklassen U19 und U23 in den letzten vier Jahren, was eine eindruckliche Serie von Medaillengewinnen darstellt und im Schweizer Rudersport so noch nie dagewesen ist.

Goldmedaille im Vierer ohne Steuermann

Den U23-Europameistertitel gab es auch für den Vierer ohne Steuermann in der Besetzung Nicolas Chambers (CA Vevey), Noah von Tavel (RC Bern), Donat Vonder Mühl (Basler RC) und Seric Critchley (CA Vevey). Die Crew, welche an der WM in Kanada den siebten Rang belegte und die A-Finalqualifikation verpasste, wollte dies an der EM in Edirne korrigieren. Die Reaktion kam bereits im Vorlauf. Der Schweizer Vierer feierte einen klaren Vorlaufsieg und holte sich damit die direkte Finalqualifikation mit der schnellsten Qualifikationszeit. Entsprechend favorisiert war das Schweizer Boot für das Finalrennen. Mit einem schnellen Start übernahm der Schweizer Vierer gleich die Führung und gab diese bis ins Ziel nicht mehr ab. Auch wenn die Boote aus Kroatien und der Türkei den Anschluss behielten, gab es für die junge Schweizer Crew letztlich einen Start-Ziel-Sieg. Mit einer Bootslänge Vorsprung gewann das Schweizer Boot..

Doppelvierer holt sich die Silbermedaille nach knapp geschaffter Finalqualifikation

Der Doppelvierer war für die dritte Schweizer Medaille besorgt. Nicolas Berger, Shamall Suero Santana (beide RC Bern), Alexander Bannwart und Gian Luca Egli (beide SC Stansstad) qualifizierten sich im Vorlauf mit einem dritten Rang direkt für den Halbfinal. In diesem zitterten sich die vier Schweizer mit minimalem Vorsprung von 0,05 Sekunden vor der Ukraine in den A-Final.



Die sich im Lauf der Regatta einstellende Leistungssteigerung gipfelte für Gian Luca Egli, Alexander Bannwart, Shamall Suero Santana und Nicolas Berger (v.l.n.r.) schlussendlich im Gewinn der Doppelvierer-Silbermedaille.

Auf der Innenbahn rudern erwischten die vier Schweizer im Final einen sehr guten Start und platzierten sich direkt hinter den amtierenden U23-Weltmeistern aus Polen an zweiter Stelle. Es lief weiter gut im Schweizer Boot und je länger das Rennen dauerte, durfte man auf einen Medaillengewinn hoffen. Auch wenn im letzten Streckenviertel

der belgische Doppelvierer die schnellste Abschnittszeit aufstellte und immer näher an den Schweizer Doppelvierer rankam, kreuzten die Schweizer die Ziellinie mit einem knappen Bootslänge Rückstand auf Polen. In der 14 Nationen umfassenden Konkurrenz ist der zweite Rang ein sehr gutes Ergebnis. Der Gewinn der Silbermedaille dürfte die vier Athleten motivieren, absolvieren sie doch im kommenden Winter zusammen die Spitzensport-Rekrutenschule. Alexander Bann-

wart meinte nach dem Rennen: «Wir konnten uns von einem Rennen zum nächsten immer weiter verbessern. Die besprochenen Änderungen konnten wir jeweils gut umsetzen. Im Finalrennen konnten wir einen schnellen Start hinlegen und dann unseren Vorsprung bis ins Ziel bringen. Es war grossartig, dass ich in meinem ersten A-Final-Rennen auf

internationaler Bühne mit meinen Kollegen direkt zur Silbermedaille fahren konnte.»

Kompakte Schweizer Team-Bilanz

Nebst den Medaillenbooten erzielten auch die anderen Schweizer Boote gute Ergebnisse. Vier weitere Boote standen in den A-Finals und Skiffier Leonardo Salerno (CC Lugano) war im kleinen Finale siegreich und erzielte den siebten Schlussrang. Beide Leichtgewichts-Doppelzweier beendeten die Regatta auf dem vierten Platz. Was für Nino Dührkoop (SC Küssnacht) und Samuel Bisang (SC Zug) beim ersten internationalen Auftritt ein gutes Resultat darstellt. Bis zur letzten Zwischenzeit nach 1500 Metern durfte man sogar auf die Bronzemedaille hoffen. Aber Italien war im letzten Streckenviertel deutlich schneller und verdrängte das Schweizer Boot noch. Bei den Frauen ruderten Marion Heiniger (SC Biel) und Emma Ming (RC Reuss Luzern) mit Medaillenambitionen. Letztlich fehlte etwas weniger als eine Sekunde auf die Bronzemedaille, welche an das polnische Boot ging. Laura Villiger (SC Luzern) ruderte im Finalrennen der Leichtgewichts-Einer auf den fünften Rang. Ein gutes Ergebnis in ihrer ersten internationalen Saison. Ivo Löpfe (SC Zug) und Ondrej Zedka (LSA) qualifizierten sich dank einem mutig gefahrenen Hoffnungslauf für den A-Final. Eine weitere Leistungssteigerung blieb für das Duo jedoch im Finalrennen aus. Das ganze Rennen hindurch ruderte das Duo auf der sechsten Position. Damit ruderten sieben Schweizer Boote im A-Final, wovon drei Boote eine Medaille gewinnen konnten. Mit der U23-EM in Edirne ist die internationale Meisterschaftssaison 2024 somit abgeschlossen. *SWISS ROWING*



Laura Villiger fuhr im Leichtgewichts-Skiff in den A-Final und schloss die Regatta auf dem 5. Rang ab.



Erstmals gemeinsam international unterwegs: Nino Dührkoop und Samuel Bisang klassierten sich im LGW-Doppelzweier als gute Vierte.

Sponsoring – im Rudersport ein Hürdenlauf

Der Rudersport boomt und die Schweizer Ruder-Elite hat in dieser Saison Historisches geschafft. Ähnliches können andere Rudernationen von sich behaupten, und trotzdem tun sich viele Ruderverbände schwer bei der Gewinnung von neuen Sponsoren. SWISS ROWING hat sich im Rahmen seiner Mehrjahresstrategie vorgenommen, im Sportsponsoring vorwärts zu kommen. Erste Schritte wurden mit der erhöhten Präsenz in nationalen Publikumsmedien und Ausarbeitung von Partnerschaftsmodellen gemacht. Gleichzeitig bleibt es eine grosse Herausforderung, sich im umkämpften Sponsoring-Markt gegenüber den «grossen» Sportarten durchzusetzen. Die Voraussetzungen sind jedoch vorhanden, um im Rudersport in Ergänzung zur grossen und uneigennütigen Unterstützung von Privaten und Institutionen im Nischen-Sponsoring Erfolg zu haben.

Im Rudersport ist das Mäzenatentum weit verbreitet, was in der Sportwelt eher die Ausnahme ist. Denn diese uneigennütige Form der Unterstützung kennt man vor allem im Kulturbereich, während in der Sportwelt das klassische Sponsoring eine wichtige Einnahmequelle darstellt. In diesem Punkt sind wir aber dankbar für die Ausnahme der Regel: SWISS ROWING kann auf langjährige und engagierte Partner zählen, allen voran die Firma Schurter als Hauptsponsor des Verbandes. Daneben engagieren sich weitere Firmen, Stiftungen, Ausrüster und Schweizermeisterschafts-Presenting-Partner sowie private Mäzeninnen und Mäzene und Gönner von Förderprogrammen wie SUCCÈS oder ROAD TO PARIS. Bei diesem Fundraising-Projekt zur Unterstützung des Olympia-Kaders kamen innert weniger Monate rund 90'000 Franken zusammen, womit ein

gewisser Teil der Mehraufwände im Olympia-Jahr gedeckt werden konnte. Ohne diese vielen und langjährigen Engagements wären die internationalen Erfolge im Schweizer Rudersport nicht möglich, daher gilt all den Geldgebern unser allergrösster Dank!

Alle Rudernationen gefordert

Gleichzeitig scheint es, dass im Sportsponsoring die Hürden für den Rudersport höher liegen – und dies nicht nur in der Schweiz. Es gibt erfolgreichere Rudernationen als die Schweiz und wer glaubt, dass Erfolg automatisch auch mehr Sponsoren generiert, irrt. Dies zumindest war die weit verbreitete Meinung am President's Meeting von European Rowing Anfang März in Basel. So waren sich die Vertreterinnen und Vertreter aus den Niederlanden, Grossbritannien, Frankreich und Deutschland einig, dass sportliche Erfolge nicht automatisch mit einem Geldsegen verbunden sind. Vielmehr suchen Sponsoren Engagements, welche zukunftsgerichtet sind und dies unterstreicht die Bedeutung von möglichst präzisen Vorstellungen, welche Projekte und Investitionen mittel- und langfristig anstehen und für einen Sponsor Anknüpfungspunkte bieten, beispielsweise bei Förderprogrammen, Infrastrukturprojekten oder Regatten.

Die Herausforderung besteht darin, das Potenzial des Rudersports im klassischen Sponsoring nutzen und neue Partner gewinnen zu können. Hier befinden wir uns in einem Lernprozess und ziehen auch externe Fachleute bei. Angefangen bei der verstärkten Wahrnehmung des Rudersports über die sportlichen Erfolge hinaus. Als Beispiel sei die Titelgeschichte des Frauen-Grossbootprojektes in der Zeitschrift «Schweizer Familie» genannt. Weitere Aspekte sind die Vorreiterrolle im Bereich Nachhaltigkeit oder

Rudersport hat Sponsoren viel zu bieten

Die Herausforderung besteht darin, das Potenzial des Rudersports im klassischen Sponsoring nutzen und neue Partner gewinnen zu können. Hier befinden wir uns in einem Lernprozess und ziehen auch externe Fachleute bei. Angefangen bei der verstärkten Wahrnehmung des Rudersports über die sportlichen Erfolge hinaus. Als Beispiel sei die Titelgeschichte des Frauen-Grossbootprojektes in der Zeitschrift «Schweizer Familie» genannt. Weitere Aspekte sind die Vorreiterrolle im Bereich Nachhaltigkeit oder

Foto: Detlev Seib/SWISS ROWING



Martina Lendi und Lena Lindblom (Seeclub Küsnacht) feiern ihren U19-Meistertitel im Zweier ohne Steuerfrau vor dem Backdrop mit allen Sponsoren-Logos.

die neue Disziplin Beach Sprint Rowing. Die Werte des Rudersports sind mehr als überzeugend, aber leider zu wenig bekannt. Entsprechend dominieren in den Marketing-Konzepten die grossen Sportarten wie Fussball, Motorsport und Basketball, was die Grafik zur Mittelverteilung des Sportsponsorings weltweit verdeutlicht. Gleichzeitig ist der Rudersport eine der ältesten Olympia-Disziplinen und mit dem grossen Bild von World Rowing vor Augen, wonach es alle Disziplinen vom Classic Rowing, Beach Sprint Rowing, Indoor Rowing, Para-Rowing und e-Sport mitzudenken gilt, durchaus Potenzial vorhanden.

SWISS ROWING möchte daher weitere Anstrengungen unternehmen, um ergänzend zu den bestehenden Partnerschaften neue Sponsoren für den Rudersport zu gewinnen. Dabei sind wir dankbar für alle, die uns helfen Türen zu öffnen, um den Rudersport als erfolgreiche, gesunde, nachhaltige und zukunftsweisende Sportart vorstellen zu können. Gleichzeitig wollen wir alles unternehmen, im Rahmen der bestehenden Partnerschaften die gute Zusammenarbeit weiterführen zu können.

Sabine Horvath, Vize-Präsidentin SWISS ROWING und im Vorstand verantwortlich für Kommunikation/Marketing

Die Titelgeschichte in der Zeitschrift «Schweizer Familie» vom 18. Juli 2024 machte den Frauen-Doppelvierer über sportaffine Kreise hinaus bekannt.



Internationaler Austausch über Sponsoring im Rudersport

Im Rahmen eines internationalen Leadership-Programms (WILL) von World Rowing, widmete sich eine Gruppe (Taylyr Dickinson, Rowing Canada Aviron, Miriam Amakobe, Kenya Rowing und Sabine Horvath, SWISS ROWING) dem Thema Sponsoring internationaler Rudersport. Auf der Basis einer länderübergreifenden Grobanalyse der Erfolgsfaktoren und -modelle im Rudersport und in anderen Sportarten entstand eine Art Toolbox, welche bei der Identifizierung von Sponsoring-Potenzialen unterstützen kann.

Die Bezeichnung Randsportart wird für die Traditionssportart Rudern nicht gern gehört. Wenn

es jedoch um Sponsoring geht, so dürfte das Potenzial im Rudersport im Nischensponsoring liegen. In diesem Bereich können Trendsportarten, Randsportarten, der Breiten und Jugendsport sowie Teamsportarten mit eher weniger Beachtung potenziellen Partnern ein erfolgsversprechendes Sponsoring mit einem guten Preis-Leistungs-Verhältnis bieten, sei es auf Verbands-ebene, im Rahmen von Förderprogrammen, Regatten und Meisterschaften oder individuellen Sponsorings von Athletinnen und Athleten.

Darüber hinaus überzeugt der Rudersport durch eine ausserordentlich hohe Glaubwürdigkeit. Ein weiterer Aspekt – und dieser ist wohl das grösste Versprechen für die Gewinnung von Sponsoren – sind die wichtigen Zukunftsthemen im Sport-sponsoring, welche der Rudersport glaubwürdig

vertreten kann. Hierzu gehören insbesondere die Nachhaltigkeit, Zielgruppengenauigkeit sowie mögliche Erschliessung neuer Märkte durch die Trendsportart Beach Sprint Rowing oder e-sport.

Zu dieser Einschätzung kam die Arbeitsgruppe mit Vertreterinnen aus Canada, Kenia und der Schweiz im Rahmen eines Leadership-Programmes von World Rowing und erarbeitete auf dieser Basis einer Toolbox, welche die verschiedenen Sponsoring-Formen abbildet. Dieses Instrument wurde Anfang Oktober Vertreterinnen von über zehn Rudernationen weltweit sowie einer Delegation von World Rowing präsentiert, verbunden mit dem Vorschlag, die Zusammenarbeit und den Austausch über erfolgreiche Sponsoring-Modelle und -Engagements zwischen den nationalen Ruderverbänden aktiv zu fördern.

Berufstrainerlehrgang (BTL) erfolgreich absolviert

In diesem Jahr haben drei auf Clubebene tätige Rudertrainer den Berufstrainerlehrgang (BTL) erfolgreich abgeschlossen. SWISS ROWING gratuliert Beat Howald (SC Biel), Hugo Pfister (Belvoir RC Zürich) und Martino Goretti (RC Erlenbach) ganz herzlich und wünscht allen viel Erfolg für ihre Zukunft.

Der Trainerlehrgang fokussiert in erster Linie auf die Selbst- und Sozialkompetenz der Trainer und umfasste vier Kurse zu den Themen Selbstmanagement, Trainerpersönlichkeit, Beratung und Coaching sowie Führung. Zwischen den Kursen der Lehrgänge, welche an der Eidgenössische Hochschule für Sport Magglingen (EHSM) durchgeführt wurden, findet ein Prozess statt.

Die drei erfolgreichen Lehrgangsteilnehmer geben Auskunft über den Weg zum Diplom.

Beat Howald, Cheftrainer SC Biel



Was war deine Motivation den Berufstrainerlehrgang (BTL) zu absolvieren?

Weiterbildung ist immer gut! Nach der Absolvierung der Jugend + Sport-Fortbildungsmodulen im Sportfach Rudern war es für mich der nächste logische Schritt. Allerdings kam mir die Corona-Zeit dazwischen. Online

wollte ich den BTL nicht in Angriff nehmen. Deshalb ist dann einige Zeit verstrichen, bis ich mich zum Lehrgang angemeldet habe. Speziell hat mich der sportartübergreifende Ansatz und der Austausch mit den Lehrgangsteilnehmern interessiert.

Der BTL ist eine berufsbegleitende Ausbildung und sehr Zeit aufwändig. Was war Dein Erfolgsrezept, um alles unter einen Hut bringen zu können?

Als ich im Dezember 2022 die Zulassung zum Lehrgang erhielt, habe ich zusammen mit meinem Coach Developer Stefan Inglin

einen Plan für die Zeit bis zur Prüfung aufgestellt. Damit die Pflichtmodule nicht in die Wettkampfsaison fallen, habe ich mit diesen im August 2023 begonnen. Einige Vorarbeiten für die schriftliche Projektarbeit konnte ich in der Zeit vor dem Lehrgangsbeginn erledigen. Und dann gehört viel Selbstdisziplin dazu, um dranzubleiben, die Abgabetermine einzuhalten und sich zum Schluss gut auf die Prüfungen vorzubereiten.

Was war für dich dein persönliches Highlight dieser Ausbildung?

Weil ich in Magglingen aufgewachsen bin und ich auch später als Ausbilder im Schneesport viele Verbindungen zum Baspo gehabt habe, war es für mich ein Heimkommen. Mein ehemaliges Kinderzimmer und der Campus der Trainerbildung Schweiz liegen nur 100 Meter auseinander. Dazu nebst den interessanten Kursinhalten die Kontakte und der Austausch mit den Lehrgangsteilnehmern und Referenten.

Zum Transfer des Gelernten in die Praxis.

Was konntest du vom Gelernten in deine Arbeit als Trainer einfließen lassen?

Da gibt es einiges. Tipps aus der Supervision für die Lösung konkreter Problemstellungen zum Beispiel. Dann ganz klar den Ansatz des lösungsorientierten Coachings sowohl beim Techniklernen als auch beim Wettkampfoaching konsequent anzuwenden. Mir immer wieder vor Augen zu halten, welche der vielen verschiedenen Rollen als Trainer und Coach ich in der aktuellen Situation einnehme und mich dementsprechend zu verhalten.

Nach dem Abschluss der Ausbildung:

In welchen Bereichen konntest du bei dir eine persönliche Entwicklung feststellen und wie macht sich diese bemerkbar?

Im Rahmen des Lehrgangs ist immer wieder thematisiert worden, man solle als Trainer gut zu sich selber Sorge tragen. Ich versuche seither besser darauf zu achten, auch wenn

das in diesem Beruf schwierig ist. Ich coache sicher bewusster als vor dem Lehrgang und reflektiere während und nach den Trainings mehr als vorher.

Hugo Pfister, Cheftrainer Belvoir RC Zürich



Quelle a été ta motivation pour suivre la formation d'entraîneur professionnel (BTL)?

Ma motivation était de pouvoir me professionnaliser dans le coaching. J'ai pu étudier à l'université de Lausanne la « science du sport » et ensuite à la HEP Lausanne la pédagogie pour des élèves du secondaire en éducation physique et géographie. Ces formations sont certainement proches du monde du coaching, mais il me semblait important que pour être plus compétent dans mon poste actuel de « Cheftrainer », recevoir un bagage théorique et pratique pourrait m'aider sans uniquement me baser sur mon feeling et mes intuitions (qui font parties des compétences d'un entraîneur).

Le BTL m'a été présenté comme une formation qui correspond à 20% sur une année. Il y a un stage d'une semaine qui doit être effectué, j'ai eu la chance de me rendre à Cambridge pour voir l'aviron dans une autre dimension. Il y a un dossier à produire et des examens oraux et écrits à passer. Pour ma part il était convenu avec mon employeur

Le BTL est une formation en cours d'emploi qui prend beaucoup de temps.

Quelle a été ta recette pour réussir à tout concilier?

Le BTL m'a été présenté comme une formation qui correspond à 20% sur une année. Il y a un stage d'une semaine qui doit être effectué, j'ai eu la chance de me rendre à Cambridge pour voir l'aviron dans une autre dimension. Il y a un dossier à produire et des examens oraux et écrits à passer. Pour ma part il était convenu avec mon employeur

le Belvoir RC que ces heures d'études faisaient partie de mes heures de travail. Le petit «extra Challenge» était de faire la formation en (suisse) allemand. La recette pour réussir et tout concilier fut l'anticipation du travail. Prévoir assez tôt le temps qu'il faut pour la production du dossier, le temps qu'il faut pour réviser. Il y avait encore un paramètre que j'avais sous-estimé, le fait d'avoir deux enfants de moins de 3 ans lors des révisions 😊.

Quel a été pour toi le point fort de cette formation?

Pour moi, le point fort de cette formation a été le partage d'expérience avec les autres entraîneurs provenant d'autres milieux sportifs. Je ressens parfois lors de mon quotidien un peu la sensation d'être sans réel support, livré à moi-même. Bien sûr l'aide du comité dans bien des domaines mais celui du coaching, je suis la personne de référence. Partager des situations que l'on vit au quotidien avec des entraîneurs de judo ou de handball m'a beaucoup aidé. Le sport en lui-même n'est pas le même, mais la gestion autour du sport est plus que semblable. Les échanges sur certains sujets m'ont aidé, je peux les utiliser et m'y référer.

Concernant le transfert de ce qui a été appris dans la pratique. Qu'as-tu pu intégrer dans ton travail de formateur à partir de ce que tu as appris?

Selon moi, durant cette formation, il y eu deux enseignements pratiques. Le premier était lors de mon stage à Cambridge. Lors de ce stage j'étais avec le Head coach de Cambridge et j'ai pu l'observer durant une semaine. Cela fut très enrichissant. J'ai parfois l'impression qu'en tant que «jeune» coach, j'avais tendance à vouloir en dire trop. Lui choisit ses mots. Il est très clair dans les objectifs, consignes à atteindre. Cela j'essaie de le mettre en place en donnant des objectifs connus des athlètes pour les entraînements. Des objectifs «SMART» (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réalisable, Temporel).

Le deuxième enseignement était celui des cours théoriques donnés lors d'exercices pratiques, (jeux de rôle ou mise en situations). Lors de ces exercices on peut être mis dans des situations comme par exemple celle où un parent vient se plaindre car son enfant n'a pas été sélectionné. Les étudiants jouent des rôles définis (parents, athlètes, président)

avec des tâches données, à l'exception de celui joué par le coach. On peut par la suite analyser notre manière d'agir. Cela était très enrichissant.

Après avoir terminé la formation: Dans quels domaines as-tu pu constater un développement personnel chez toi et comment cela se manifeste-t-il?

Après cette formation il y a plusieurs domaines où je sens un développement personnel. D'un point de vue pratique, dans mes tâches de tous les jours je dirais que le développement est surtout dans la manière globale de guider des athlètes pour les aider à s'améliorer dans leur sport/passion. J'ai pu arriver à avoir une approche encore plus horizontale avec les athlètes. Une approche qui permet de fixer des objectifs communs entre athlètes/team/coach, sachant que chacun, a sa propre motivation. Un développement aussi dans l'élaboration des plans (Macroplanung, etc) avec des outils fournis par Swiss Olympic.

D'un point de vue d'identité, je me sens plus à l'aise après avoir été certifié en tant qu'entraîneur de sport de performance, Swiss Olympic. J'ai encore plus de confiance dans mon métier et cela je l'espère se ressentira pour les athlètes, collègues et membres de directions avec qui je travaille.

Martino Goretti, Cheftrainer RC Erlenbach



Cosa l'ha spinto a completare il corso di formazione professionale (BTL)?

Arrivando come nuovo allenatore, con esperienza solo in Italia, volevo acquistare maggiore conoscenza sulla cultura della preparazione Sportiva Svizzera. Per me era importante capire meglio come gli allenatori svizzeri di canottaggio e di altri sport interpretano e vivono la loro posizione come formatori. Dal punto di vista personale invece la motivazione è stata quella di effettuare il passaggio da atleta professionista ad allenatore professionista, ottenendo una qualifica riconosciuta dal comitato olimpico Svizzero.

Il BTL è un corso part-time e richiede molto tempo. Qual è stata la sua ricetta per riuscire a destreggiarsi con successo?

Pianificazione e flessibilità, da atleta ho imparato a pianificare al meglio le giornate per incastare allenamenti e studio, quindi non è stato complicato. Inoltre durante il corso BTL molti input erano focalizzati appunto sulla gestione del tempo.

Qual è stato il momento più importante di questo programma di formazione?

Sicuramente il contatto è lo scambio con gli altri allenatori, come gestiscono i problemi e le situazioni critiche, come pianificano gli allenamenti e come gestiscono i rapporti con atleti e con i loro responsabili (presidenti, dirigenti, ecc ecc). Molti allenatori come me venivano dall'estero, e ognuno di loro ha dovuto adattarsi ad allenare e avvicinarsi ai giovani e ai dirigenti cresciuti in una cultura sportiva diversa, lo scambio di idee ed esperienze con questi allenatori è stato uno dei punti di crescita maggiore.

Il trasferimento di quanto appreso nella pratica. Che cosa è riuscito a incorporare nel suo lavoro di formatore?

Il cambiamento principale è stato quello del «tempo dedicato a me, famiglia inclusa». Da atleta sei concentrato h24 sull'allenamento e la prestazione, per me lavorare come allenatore è H24 esattamente come quando ero atleta, non ci sono sabati e domeniche o festivi, si riposa solo quando la stagione è finita per ricaricare per la nuova stagione. Dopo il corso mi obbligo a pianificare del tempo personale, a staccare la spina, questo ha migliorato sicuramente la qualità del mio coaching la mia qualità di vita e il rapporto con i vari elementi del club in cui lavoro.

Dopo aver completato il programma di formazione: In quali aree avete notato uno sviluppo personale e come lo avete notato?

Come già detto, ora sono un allenatore italiano che allena comprendendo la mentalità sportiva Svizzera, e il mio rapporto con gli atleti e i dirigenti del club ne ha beneficiato. Avendo capito l'importanza del «life balance» riesco a mantenere sempre lo stesso livello di motivazione durante i giorni di allenamento, evitando di esaurirmi pian piano. Mi posso confrontare con i dirigenti, atleti, genitori ecc. conoscendo il loro background culturale e quello che si aspettano o no da me come allenatore.

Stefan Inglin

SWISS ROWING Wanderfahrt 2024 - Flussrudern in Basel und mehr ...

Tag 1: No pain – no gain

Am 24./25. August 2024 war es soweit: Den 32 Teilnehmern aus 16 Ruderclubs dürfte die zweite von SWISS ROWING dieses Jahr ausgerichtete Wanderfahrt in lebhafter Erinnerung bleiben, gab es doch in Basel auf dem Hochrhein einiges zu lernen, auch auszuhalten und gemeinsam zu erleben. Der Basler Ruder-Club (BRC) scheint einen guten Draht zu den Wettergöttern zu haben. Sie bedachten uns am ersten Tag mit praller Sonne; am zweiten Tag verschonten sie uns von dem zuvor prognostizierten Regen.

Am Tag eins stellte Christoph kurz den BRC vor: Der 1884 gegründete Verein ist mit seinen 570 Mitgliedern einer der grösseren Ruderclubs der Schweiz. Da braucht's auch zwei Bootshäuser: Das erste liegt unmittelbar vor der Grenze nach Deutschland, etwa auf Flusskilometer 162, das andere etwa 10 km flussaufwärts in Kaiser-augst, ein Umstand, der uns im Laufe des ersten Tages noch sehr nützlich werden sollte.

Die Leute aus den 16 Ruderclubs verteilten sich auf die Boote. Bald war unsere Armada von sechs Booten eingewassert und guten Mutes stromaufwärts Richtung Schleuse unterwegs. Vier unserer Boote wurden von erfahrenen Ruderern des BRC gesteuert. Nach gut 7 km erreichten wir die Schleuse Kraftwerk Augst. Die Schleuse sollte für uns mehrheitlich ans Seerudern gewohnten Gäste zu einer physischen und mentalen Kraftprobe werden. Wobei es bei der physischen Anstrengung für einmal nicht ums Rudern gegen die Strömung ging, sondern ums Warten in gleissender Sonne, bevor wir endlich in die Schleuse einfahren durften. Eine Schleusendurchfahrt wird vorab angemeldet. Wir hatten offenbar den reservierten Slot knapp verpasst und mussten nun andere grosse Schiffe vorlassen. Während der Wartezeit, die sich einige Boote mit einem Ballspiel (den Ball hatte jemand unterwegs aus dem Rhein gefischt) vertrieben, geriet der Riemer-Achter «UniCum» in die starke Strömung in Schleusennähe. Beim anschliessenden Aufprall auf eine Fahrwassertonne entstand ein sicher A3-grosses Loch in der Holzwand des Bootes. Einer schrie «volle Kraft ans Ufer!», eine zweite doppelte nach «Da hat's einen kleinen Sandstrand, da müssen wir hin.» Nach einer Minute waren alle Füsse nass, nach anderthalb auch die Waden, nach zwei sass die Crew in der Badewanne. Wasserstand in- und aussenbords gleichauf! Aber das Ufer war nah. Die Crew konnte sich retten, den Achter an Land ziehen. Mit einem nautischen Druckverband ums Leck konnte das Boot nach Basel zurückgeführt werden.

Die erste Schleusendurchfahrt

Für viele der Teilnehmer war es das erste Mal, dass sie eine Schleuse im Ruderboot passierten. Dies bot uns reichlich Gelegenheit zum Lernen, einiges davon durchaus intuitiv. Vor der Einfahrt in die Schleuse legten wir unsere Schwimmwesten an. Wenn man flussaufwärts in die Schleuse fährt, ist ein grosser Abstand zum vorderen



Die frohgemute Teilnehmerschar grüsst vom Rheinknie.

Ende der Schleuse ratsam, da es dort durch das einströmende Wasser zu heftigen Wirbeln kommt, denen man das Boot nicht unnötig aussetzen möchte. Aus Erfahrung wird man klug!

Wie heftig die Wirbel im vorderen Bereich der Schleuse sein können, musste eine Bootsmannschaft am eigenen Geist und Leib erleben, als ihr Boot vom einströmenden Wasser heftig hin und her geworfen wurde. Ruhig bleiben, Boot stabilisieren mit den Ruderblättern flach auf dem Wasser ist dann besonders wichtig. Da das Boot beim ungewollten Touchieren des Schleusentors offenbar einen Alarmsensor ausgelöst hatte, verzögerte sich die Ausfahrt aus der Schleuse um eine Viertelstunde.

Was für eine Erleichterung, als sich die Schleusentore langsam zu öffnen begannen und wir einige Minuten später, mit dem Aufleuchten der grünen Ampel, fast andächtig aus der Schleuse herausruder-



Einfahrt in die Schleuse flussaufwärts – noch ist das Wasser ruhig.

ten. Nun folgte der von allerlei Freizeitsportlern intensiv genutzte Rheinabschnitt bis zum Kraftwerk Rheinfelden. In Kaiseraugst, unweit der bekannten Römerstadt Augusta Raurica, wasserten wir beim zweiten RCB-Bootshaus aber erst mal aus. Hier traf dann auch die Crew des havarierten Achters zu Fuss wieder ein. Gemeinsam erholten wir uns bei dem Apéro riche und der eine oder andere sprang für eine Abkühlung an diesem heissen Spätsommertag in den Rhein.



Freie Fahrt aus der Schleuse Birsfelden.

Zurück mit der Strömung und gegen den Wind

Die Schleusendurchfahrt gestaltete sich flussabwärts am späten Nachmittag deutlich entspannter. Die leicht geschrumpfte «UniCum»-Crew ruderte nun neu in der «Ranzeschlyffi» nach Basel zurück. Die Strömung des Rheins half uns bei der Rückfahrt, allerdings weniger als üblich. Schuld daran war ein starker Gegenwind, der uns beim Vorrollen in die Ruderblätter griff. Zurück beim Bootshaus des RCB landeten wir gegen den Strom und beschlossen nach 24 lehrreichen und eindrucksvollen Kilometern die erste Tagesetappe. Nachdem die Boote versorgt, die verunfallte «UniCum» zur Vorbereitung der Reparatur noch rasch zerlegt wurde, freuten sich die Angereisten auf das von SWISS ROWING für uns organisierte Nachtessen im «FCB». Keine Angst, es blieb nautisch. Die Abkürzung steht für Fischer Club Basel.



Versorgen der Boote nach der Rückkehr am zweiten Tag.

Wo ist unser Lokal für das bestellte Nachtessen?

In freudiger Erwartung erreichten wir mit des ÖV den ebenfalls am rechten Rheinufer etwa 3km flussaufwärts gelegenen FCB. He? Was jetzt? Das Clubhaus ist geschlossen... Aber so leicht geben gestandene Ruderer nicht auf! Wir kreisten durchs Quartier, hielten die Nase in den Wind nach Küchenduft, spähten in der einsetzenden Dämmerung nach einem möglichen Hintereingang, befragten Passanten, versuchten es mit telefonieren – doch keine Spur von unserem Wirt, von unserem bestellten Nachtessen. Doch: Wo die Not am grössten, ist die Rettung nicht mehr weit... Plötzlich tauchte der Organisator der Ruderfahrt, Erich Pfister, höchstpersönlich vor uns auf. Frisch und munter, trotz Anreise aus Sarnen auf dem Motorrad, löste er das Rätsel: Der FCB hat wie auch der RCB eine zweite Location, die sich direkt unter der Rheinbrücke befindet, dort, wo wir vorher einige suchten. Bei einem feinen Nachtessen und in munterem Gespräch mit den Kolleginnen und Kollegen aus dem ganzen Land liessen wir den erlebnisreichen ersten Tag Revue passieren.

Tag 2: Entspannt mit dem Strom und gegen den Strom

Tag zwei: 9:00 Uhr im Ruderclub. Das Wetter hatte sich nach einem nächtlichen Regen leicht abgekühlt. Unsere Armada zählte neu Boote: «Süferli», «Albatros», «La Rheina», «Rosso Blue», «Bürokrat», «Ranzeschlyffi» und ein Achter. Erstmals geht es stromabwärts, beginnend mit der Schleuse Birsfelden. Fast wie Profs meisterten wir diese acht Meter Höhendifferenz. Dann passierten wir die Mündung der Birs (linksseitig) und unterquerten die Schwarzwaldbrücke der A3 nach Deutschland. Rechts von uns ragten die beiden Roche-Türme markant in den Himmel. Rasch trug uns die Strömung unter der Wettsteinbrücke hindurch, Zur Linken zeigte sich nun die imposante Kulisse des Basler Münsters. Zügig ging es zur Mittleren Brücke, dem ältesten und bis 1879 einzigen Rheinübergang in Basel, welcher auch als Grenze zwischen Hochrhein und Oberrhein gilt. Zwischen den nächsten zwei Brücken, der Johanniterbrücke und der Dreirosenbrücke, führt die St. Johann-Fähre über den Rhein, eine von etlichen aktiven Fährverbindungen, welche von unseren Steuerleuten zu beachten waren. Keine zweite Havarie, bitte! Auf der Linken passierten wir den Novartis-Campus und nicht weit danach ist der Rhein linksseitig französisches Staatsgebiet. Etwas weiter stromabwärts passierten wir auf der rechten Seite das Dreiländereck, am Rheinhafen Kleinhüningen. Noch ein gutes Stück genossen wir die Fahrt flussabwärts, dann wendeten wir unsere Boote und fuhren auf der französischen Seite retour.

Nach einer guten Stunde brachen wir zur letzten Etappe des zweiten Tages auf. Jetzt spürten wir die ganze Kraft der etwa 700 Kubikmeter Wasser, die uns auf 200 m Flussbreite pro Sekunde entgegenströmten. Beindruck voraus! In Ufernähe strömte es weniger stark, doch dort kamen uns immer wieder Grüppchen von Rheinschwimmern mit ihren «Wickelfischen» entgegen. Ein wahrer Volkssport in Basel im Sommer! Ohne besondere Vorkommnisse, trafen wir in bester Stimmung gegen 15:30 Uhr beim Basler Ruder-Club ein.

Ein dickes Dankeschön an unsere Begleitcrew vom Basler Ruder-Club: Jürg Brunner, Steffi Ebeling-Scholle, Aynur Gubelmann und Christoph Socin begleiteten uns am ersten, Roland Breitenmoser, Alexander Furter, Lucienne Renaud und Christoph Socin am zweiten Tag.

Auf ein fröhliches Wiedersehen bei den nächsten Wanderfahrten von SWISS ROWING im Jahr 2025! *Michael Kortenbusch*

Kurz und bündig

Gemeinsam ans Ziel: Der Seeclub Richterswil auf dem Weg zum neuen Ruderzentrum!

Der Seeclub Richterswil steht kurz vor der Verwirklichung eines lang gehegten Traums: Ein modernes, behindertengerechtes Ruderzentrum, das alle begeistert! Wir möchten uns damit an die wachsende Mitgliederzahl und die heutigen Anforderungen anpassen.

Das Projekt ist schon weit fortgeschritten, das Baugesuch wurde eingereicht. Noch fehlen uns Fr. 500'000.–, um mit dem Bau beginnen zu können.

Dieses Zentrum wird nicht nur ein Zuhause für Breitensportler und Ruderanfänger sein. Es wird auch die Plattform für unsere Talente im Leistungssport und bietet zudem die Möglichkeit für Para-Rowing.

Für die Restfinanzierung hat der Club eine Spendenaktion lanciert. Auch du kannst also Teil dieser aufregenden Reise sein! Alle Infos zum Projekt und die Möglichkeit zur Unterstützung sind hier zu finden: www.ruderzentrum-richterswil.ch Esther Baumann



Bei der 23. Austragung der Bilac stellten sich 81 Boote dem Starter

Am Samstag, den 14. September 2024, fand die 23. Ausgabe der Bilac statt. Sie zählt zu den grössten Breitensport-Ruderveranstaltungen in der Schweiz und vereinte dieses Jahr 81 Boote mit über 300 Teilnehmenden aus der ganzen Schweiz, Deutschland und Frankreich. Das Organisationskomitee wählte aufgrund der angekündigten starken Winde die Ersatzstrecke auf dem Aarekanal; eine Route, die weniger windanfällig und daher besser geschützt ist als die Originalstrecke auf dem Neuenburger- und Bielersee.

Zum Ruderboot-Treffen starteten unter ein paar zaghaften Sonnenstrahlen 81 Boote kurz nach 9:30 Uhr in Solothurn. Auf dem Programm stand eine 36 km lange Runde in Richtung Büren an der Aare und zurück. Das schnellste Boot bewältigte die Strecke in 2 Stunden und 37 Minuten, trotz einer starken Gegenströmung auf dem Hinweg und einer kräftigen Bise auf dem Rückweg. Über

alle Kategorien sicherte sich der Doppelvierer des Seeclubs Biel den ersten Platz, gefolgt von einer Berner Mannschaft des Ruderclubs Wohlensee, vor dem Achter des Ruderclubs Cham.

Mit über 80 Booten aus rund 40 angemeldeten Clubs ist die Bilac das grösste Volksrudertreffen der Schweiz. Ihr Ursprung reicht zurück auf die Expo.02. Die vier Ruderclubs von Neuchâtel, Biel und Solothurn (SNN, SNEB, SCB, SRC), die das heutige Organisationskomitee bilden, wurden damals eingeladen, eine Sportveranstaltung zu schaffen, die die Arteplages der Landesausstellung miteinander verbinden sollte. Die Arteplages sind verschwunden, aber die Bilac ist geblieben: die 24. Ausgabe ist bereits für den 20. September 2025 angekündigt.

Weitere Informationen, die detaillierte Rangliste und Bilder sind auf www.bilac.ch verfügbar. *Christian Thiel*



Foto: Stöb Grütig

Ruderweltmeister von 1974 kehrten auf den Rotsee zurück

Am Samstag, 7. September 2024 kam es auf dem Luzerner Rotsee zu einem ganz besonderen Wiedersehen. Genau 50 Jahre nachdem der amerikanische Leichtgewichtsachter auf dem Rotsee den Weltmeistertitel gewann, trafen sich die 8 Ruderfreunde erneut auf dem legendären Göttersee. Die mittlerweile gereiften, zwischen 70 und 76 Jahre alten Herren, die meisten nicht mehr der Leichtgewichts-kategorie von maximal 72,5 kg angehörend, waren sichtlich glücklich und gerührt zugleich, dieses Ereignis mit einer Ausfahrt im Königsboot des Ruderns gemeinsam feiern zu können. Hat das Wassern des schmalen Bootes und das Einsteigen dem einen oder andern noch etwas Schwierigkeiten bereitet, zeigte sich spätestens ab dem ersten Ruderschlag, wer einmal ein Champion war, der bleibt das ganze Leben ein Champion.

Nach der Fahrt wurden die Jubilare applaudiert von ihren Angehörigen, aber auch Rudergrößen wie Fredy Bachmann, selber Teilnehmer an den Ruderweltmeisterschaften von 1974 im Skiff und Mario Gyr, Olympiasieger von 2016, standen am Ufer und freuten sich über die gelungene Achterfahrt. Im Anschluss lud die Stiftung Ruderzentrum Luzern-Rotsee die Gäste aus den USA zu einem Apéro ein. In einer kurzen Ansprache würdigte Mario Gyr die Leistung der Crew und betonte, welche Vorbilderrolle sie als ehemalige Weltmeister noch heute tragen. Im Hinblick auf die Vergabe der Weltmeisterschaften von 2027 machte Gyr gleichzeitig noch etwas Werbung für die Kandidatur von Luzern. Mit etwas Smalltalk ging der für die Protagonisten sicher unvergessliche Abstecher an den Rotsee zu Ende.

René Fischer



Foto: René Fischer

Erstmals wurde in der Schweiz eine Beach-Sprint-Regatta durchgeführt

In St-Sulpice fand mit Beach-Sprint-Leman am 31. August 2024 erstmals in der Schweiz eine Regatta der ab 2028 olympischen Status aufweisenden Disziplin statt. An der Veranstaltung nahmen 9 Vereine und 63 Athleten teil, die in 36 spannenden Duellen gegeneinander angetreten sind. Die Teilnehmenden traten in vier verschiedenen Kategorien an: Solo-Männer, Solo-Frauen, Doppelzweier-Mixte und Doppelzweier-Mixte Junioren/-innen.

Bei idealen Wetterbedingungen fand der Tag in einer sommerlichen und freundlichen Atmosphäre statt. Die Organisation dankt insbesondere den 50 anwesenden Freiwilligen, die eine entscheidende Rolle spielten, indem sie für eine reibungslose Veranstaltung und einen herzlichen Empfang für alle sorgten. Zudem danken sie allen, die dazu beigetragen haben, dass diese erste Veranstaltung einer Beach-Sprint-Regatta ein Erfolg wurde.

Als Gewinner der Beach-Sprint-Premiere auf Schweizer Gewässern gingen Martino Goretti (Ruderclub Erlenbach), Cindy Pellegrino (Chablais Aviron Thonon), Felix Locher/Fiona Scherer (Ruderclub Erlenbach) und Liam Rossat/Maude Winkler (Rowing Club Lausanne) hervor.

Jürg Trittbach



Foto: Arnaud Bertsch

Mit uns gewinnt die Schweiz.



Swisslos fördert jede Facette der Schweiz

Mit unserem Gewinn von rund 500 Millionen Franken unterstützen wir Jahr für Jahr über 20'000 gemeinnützige Projekte aus Kultur, Sport, Umwelt und Sozialem. Mehr auf swisslos.ch/guterzweck

SWISSLOS
Unsere Lotterie

Gemeinsam zur Höchstleistung!



Mit technischen Höchstleistungen und exzellentem Service bieten wir unseren weltweiten Kunden und Partnern Lösungen für eine sichere Stromzuführung und einfache Bedienung.

schurter.com

SCHURTER
ELECTRONIC COMPONENTS

Walter Kägi – ehemaliger SRV-Präsident und Ehrenmitglied ist gestorben

Der ehemalige Verbandspräsident von SWISS ROWING, Dr. Walter Kägi, ist am 5. August 2024 gestorben. Wir würdigen unser Ehrenmitglied Walter Kägi für seine Verdienste im Schweizer Rudersport sowie im Schweizer Sport und bewahren ihm ein ehrendes Andenken.

Dr. Walter Kägi (1935-2024) war Mitglied des Seeclub Rorschach und war ein leidenschaftlicher Ruderer. Das St. Galler Tagblatt beschrieb ihn als «angefressen vom Rudern». Er blieb mit dem Rudersport ein Leben lang und bis ins hohe Alter verbunden. Am 5. August ist er im Beisein seiner Frau Elisabeth in seinem 89. Lebensjahr verstorben.

Mit dem Rudersport kam Walter Kägi in den frühen 1960er Jahren im Seeclub Rorschach in Kontakt und war seit 1963 Mitglied im Traditionsclub am Bodensee. Von 1973 bis 1983 präsidierte er den Seeclub Rorschach. Der Seeclub Rorschach schreibt in seiner Würdigung, dass sich der Ruderclub in dieser Zeit «vom elitären Herrenclub zum beachteten Sportverein entwickelte, der in den 1980er- und 1990er-Jahren mehrere Ruderer mit Olympia- und Weltmeisterschaftsmedaillen in seinen Reihen feiern durfte». Walter Kägi förderte das Regattarudern und es wurde mit Rorschacher Athleten an Regatten im In- und Ausland teilgenommen. Nebst den sportlichen Aspekten wurde in dieser Zeit das Clubleben geöffnet und Kameradschaft wurde auf und neben dem Wasser gelebt. Es entstanden legendäre Seeclub-Feste.

1988 wurde Walter Kägi nach einer turbulenten Phase zum neuen Präsidenten des Schweizerischen Ruderverbandes (heute SWISS ROWING) gewählt. Er wurde Nachfolger von Jean-Michel Oswald. Der damalige Vizepräsident Hans-Ueli Geier (GC Zürich) erinnert sich: «Walter war eine ausgeprägte Führungsperson, souverän, grosszügig, aber auch fordernd. Er brachte schnell wieder Ruhe und Ordnung ins Gefüge. Es war sehr angenehm, mit respektive unter ihm zu arbeiten. In seine Präsidentschaft fielen auch das Engagement von



Foto: Keystone-SDA

Nationaltrainer Harry Mahon, der Einstieg von IBM als Hauptsponsor des Verbandes und viele Edelmetall-Erfolge der Schweizer Junioren/-innen und Senioren/-innen auf internationalen Regatten.» In die Amtszeit von Walter Kägi als SRV-Präsident fiel auch der Entscheid auf internationaler Stufe, das Leichtgewichtsrudern ins olympische Programm aufzunehmen. Am Kongress der FISA (World Rowing) in Turin (Italien) wurde über diesen wichtigen sportpolitischen Entscheid befunden. Hans-Ueli Geier berichtet: «Wir waren damals im Vorstand des Verbandes nicht einer Meinung über dieses Thema. In Turin haben wir beide für die Integration des Leichtgewichtsruderns gestimmt. Wir waren beide überzeugt, dass dadurch die Anzahl der teilnehmenden Länder bei olympischen Regatten erhöht werden kann und die Position des Rudersports in der olympischen Bewegung dadurch gestärkt wird. Walter Kägi hatte immer das grosse Ganze im Blick.» Für den Schweizerischen Ruderverband war dies erfreulich, konnte die Schweizer Ruder-Delegation an den Olympischen Spielen in Atlanta 1996 gleich zwei Goldmedaillen feiern. Die Gebrüder Markus und Michael Gier (beide Seeclub Rorschach) gewannen die erste olympische Goldmedaille im Leichtge-

wichts-Doppelzweier und Xeno Müller wurde Skiff-Olympiasieger. Für Walter Kägi waren die Olympischen Spiele in Atlanta der letzte Grossanlass in seiner Funktion als SRV-Präsident. Nach acht Amtsjahren musste er das Präsidium gemäss den Statuten weitergeben und wurde zusammen mit Leistungssportchef Daniel Homberger zum Ehrenmitglied des Verbandes ernannt. Sein Nachfolger als SRV-Präsident wurde Marc Furrer.

Das olympische Umfeld holte Walter Kägi aber wieder ein. Nach den Olympischen Spielen in Sydney wurde er zum Präsidenten von Swiss Olympic gewählt. Dieses Amt führte er während rund fünf Jahren von 2000 bis 2005 aus. Danach wurde er auch Ehrenmitglied von Swiss Olympic. Beruflich wurde Dr. Walter Kägi bekannt, als er in den Regierungsrat des Kantons St. Gallen gewählt wurde. Er stand von 1992 bis zu seiner Pensionierung während 8 Jahren der Baudirektion vor.

Auch nach seinen sportpolitischen Ämtern blieb Walter Kägi dem Rudersport treu. Er organisierte Ruderreisen auf den Flüssen Europas, aber auch auf anderen Kontinenten. Hier nutzte er sein internationales Netzwerk. Diese Reisen inspirierten seine jüngeren Ruderfreunde derart, dass diese Ruderreisen im Seeclub Rorschach bis heute weitergeführt werden und durch die jüngere Generation organisiert werden. Walter Kägi war auch regelmässig Besucher an Anlässen von SWISS ROWING. So kam er gerne an die Schweizermeisterschaften am Rotsee, wenn es seine Agenda erlaubte, um Ruderfreunde aus der ganzen Schweiz zu treffen und die Kameradschaft zu pflegen.

Der Schweizer Rudersport hat Walter Kägi viel zu verdanken. Seine Präsidentschaft ist mit grossem sportlichem Erfolg verbunden. So wird Walter Kägi unvergessen bleiben. Wir werden ihm ein ehrendes und dankbares Andenken bewahren. Wir sagen gerne «Danke, lieber Walter».

Möge ihn ein stilles, dreifaches «Hipp, hipp – hurra!» in die Ewigkeit begleiten.

Christian Stofer, Direktor SWISS ROWING

Louis Margot à l'assaut du Pacifique

Après une année de voyage, Louis Margot se trouve à l'aube du plat de résistance de son voyage autour du monde à la force humaine : la traversée du Pacifique à la rame. Un mois avant son départ de Lima, nous avons fait le point avec le rameur formé au Forward RC Morges sur son projet « Human Impulse ».

Le voici à l'autre bout de la planète, sur le point de partir pour ce qui devrait être la plus longue étape de son voyage. Margot a déjà effectué les trois premières étapes: Morges – Portimao à vélo, la traversée de l'Atlantique à la rame, avant de rallier Lima à vélo depuis la Colombie. Malgré quelques pauses, tout semble s'enchaîner rapidement pour Louis. L'occasion de revenir sur le déroulé de son voyage jusqu'ici.

Morges Portimao, une mise en jambe en guise d'apéritif, puis la désillusion

Pour rappel, Louis Margot début son tour du monde à la force humaine le 3 septembre 2023 à Morges. « Jusqu'au Portugal, c'était une bonne étape de transition. J'étais encore à la maison, avec la famille et les amis pour m'aider et m'accompagner » juge Louis avec du recul. C'est alors le dernier moment pour effectuer les réglages et affiner les détails logistiques. Car une donnée est claire: si les proches de Louis sont alors encore à ses côtés et resteront une aide à distance, il sera bientôt seul à gérer les problèmes du quotidien. Arrivé sur les côtes portugaises, le rêve prend forme: la traversée de l'Atlantique sera le premier juge de paix de ce tour du monde. Pour se motiver, Louis peut compter sur une rencontre avec un rameur polonais qui s'apprête lui aussi à tenter la transatlantique à la rame. « Ce genre de rencontre m'a vraiment beaucoup aidé. Elle m'a permis de réaliser que je n'étais pas seul à faire ça, et ça m'a rapproché des conditions à venir » souligne Louis. Car à peine quelques heures après son départ, Louis doit se résoudre à faire demi-tour: les conditions météorologiques ne lui permettront pas d'atteindre les Îles Canaries dans un délai raisonnable. Après à peine trois jours en mer, Louis doit faire face à ce qu'il décrit comme « le moment le plus dur du voyage ». Mentalement, il faut digérer l'échec au plus vite et repartir. « Dans ma



Photos: Human Impulse

Lors des étapes terrestres, Louis se déplace à vélo munit de quelques sacoches. En voyageant léger, le Morgien s'épargne les nuits à la belle étoile en logeant à l'hôtel. Seuls quelques vêtements de rechange et affaires de première nécessité l'accompagnent.

tête, je me disais que le projet capotait totalement. Tu as tout préparé sur 2 ans et ça part en vrille de suite. À ce moment-là, c'est la fin du monde pour moi. Tu as forcément en tête la perception des autres qui vont te juger». Heureusement, ce n'était qu'un au revoir. Car Louis prend la mer quelques jours après. « Avec le recul, c'était une étape. Une difficulté à franchir pour pouvoir appréhender l'échec. À vélo tu peux te faire aider, pas en bateau. Psychologiquement, c'était plus facile après ça ».

Du Portugal à la Colombie: plus de 100 jours de rame en solitaire

La traversée de l'atlantique est divisée en 3 parties: la première entre le Portugal et les Canaries, puis de l'archipel espagnol jusqu'en Martinique, avant de rallier la Colombie par la Mer des Caraïbes. Si le Morgien s'est donnée les moyens de se préparer mentalement

(Voir SR 3/2023), rien n'égale la véritable expérience. « Au final, quand t'es lâché là au milieu, rien ne peut vraiment te préparer. La première fois, sans être un marin, c'est dur » souffle-t-il. Malgré une météo plutôt clémente pendant cet hiver 2023-2024, les épisodes de mauvais temps sont inévitables. « Je n'ai pratiquement pas utilisé mon ancre (parachute circulaire d'environ 10m² immobilisant le bateau, ndlr). En revanche, j'ai failli chavirer à deux reprises. La première fois, une vague déferlante a pratiquement submergé mon bateau. En état de choc et face aux conditions, j'ai pris la décision de m'enfermer trois jours durant dans ma cabine ». Mais que fait-on dans une cabine d'à peine quelques mètres carrés pendant 72 heures? « On se fait chier. Tu deviens fou dans cette cabine. Tu essaies de regarder des vidéos, où de lire un livre, mais avec les vagues qui frappent le bateau en continu, tu

arrêtes assez vite» se rappelle Louis. Ainsi, il se met dans une forme d'état végétatif pour passer le temps. «Avec l'expérience, tu relativises, mais ça reste éprouvant». Des moments difficiles qui n'échappent pas des instants hors du temps: «J'ai croisé un gars en mer après 40 jours sur son voilier. J'ai pris contact avec lui par radio. Je lui ai demandé une bière fraîche. Il me l'a donnée avec un avocat, une pomme et une banane. Dans les Caraïbes,

Sur terre, il est plus facile de trouver de l'aide pour des pépins mécaniques par exemple». Dormir, sur ses deux oreilles, privilège de terrien.

Malgré tout, il est possible d'y ressentir ce sentiment de solitude propre à l'océan: «J'ai eu l'occasion de faire 180 kilomètres en plein désert. J'ai été traversé par le même sentiment qu'en mer; seul face à la nature». C'est aussi un choc des cultures auquel est

visera tout d'abord les îles Marquises, destination pour laquelle il compte entre cent et cent vingt jours en mer pour les rallier. S'il y parvient, le bateau y restera un mois pour récupérer. Ensuite, encore 3 mois pour parvenir à Vanuatu, sur laquelle Louis devrait à nouveau rester un mois pour souffler. Ensuite, le trajet reste encore flou mais l'idéal serait de parvenir à Singapour, d'où débiterais la dernière partie de son voyage. Mais le chemin est encore long. Pour atteindre la terre ferme du continent asiatique, Louis Margot compte environ «250 jours de mer pure». Soit avec les pauses, près d'une année à rôder dans les eaux du Pacifique Sud. Et les imprévus peuvent surgir à tout moment. «Il y a un risque que je rate les îles Marquises. Pour faire face à cela, j'embarque avec moi pour 200 jours de vivre en nourriture lyophilisée directement importée de Suisse». Il y a aussi une possibilité d'arriver à Bali, île indonésienne. Dans ce cas précis, le Morgien prévoit de couvrir les distances entre les îles en kayak, ce qui est logistiquement plus simple qu'avec son fidèle bateau à rame.

Avant son départ, Louis Margot nous avait confié vouloir inspirer les gens et leur donner le courage d'entreprendre leurs rêves les plus fous. Quel bilan ressort-il à ce niveau? «Beaucoup de gens m'ont écrit pour me dire que cela m'a sorti du quotidien. Je suis allé dans une école en Martinique pour présenter mon projet. C'est également prévu ici à Lima». Ce n'est pas tant une volonté d'être une vitrine du sport extrême que recherche Louis, mais simplement de motiver les gens à surmonter les obstacles qui les séparent de leur rêve. «Il faut y aller si tu as envie de le faire» résume-t-il. Assuré de financer son voyage jusqu'en Asie, le sociétaire du FRC Morges peut se concentrer sur l'effort à fournir, et l'approche mentale: «J'ai peur d'échouer juste avant la fin. Malgré tout, je vais me concentrer sur ce que je peux contrôler». À l'heure de laisser Louis à ses derniers préparatifs, une formule de Robert Louis Stevenson ressort: «L'important, ce n'est pas la destination, mais le voyage». Effectivement, son récit donne corps à cette citation qui souligne que l'apprentissage vient bien plus des expériences traversées que de l'accomplissement. Et à ce niveau-là, la mission d'Human Impulse est d'ores et déjà remplies. *Lucien Ferreño*



Louis Margot à l'assaut de l'Océan Atlantique sur son bateau. Son bateau est scindé en trois parties: la partie centrale où le Morgien rame; la partie arrière du bateau où se trouve la couchette du bateau et la partie avant, où Louis stocke ses vivres.

j'ai fait des rencontres avec des pêcheurs colombiens et vénézuéliens qui m'ont pris pour un fou», se remémore-t-il.

Sur les routes d'Amérique latine

Après des mois de mer, retour sur terre. Si les moments à vélo sont moins éprouvants mentalement, on y retrouve des risques inexistantes en haute mer. «Pour rallier Lima au plus vite, j'ai choisi de rester sur les grands axes. La circulation y est dantesque: les poids-lourds te frôlent, et les gens conduisent comme des fous». L'avantage par rapport à la rame est de pouvoir vraiment déconnecter le soir venu: lorsqu'on arrive à l'hôtel, la journée est terminée, alors qu'en mer la difficulté est de ne jamais pouvoir véritablement se relâcher: «Le fait d'être sur l'eau signifie d'être tout le temps aux aguets. Il faut être prêt à parer l'imprévu même en pleine nuit, et ce uniquement par soi-même.

confronté le Vaudois. Ayant débarqué sans savoir un mot d'espagnol, il a dû apprendre sur le tas au contact des locaux. Langage dans signes, applications de traduction, toutes les stratégies sont bonnes à prendre. «Les gens sont bienveillants, et la nourriture est incroyable!» confie Louis.

Un an dans le Pacifique en vue

Arrivé depuis quelques semaines dans la capitale péruvienne, Louis Margot s'est offert quelques semaines de vacances en famille, avant de se focaliser sur la prochaine étape, et non des moindres: la traversée de l'Océan Pacifique. Si la traversée de l'Atlantique est tentée chaque année par plusieurs dizaines d'équipage, franchir en largeur le plus grand océan de la planète reste un exploit encore plus rare. «En fait, seule une personne a déjà effectué le parcours que je m'apprete à ramer». Depuis le Pérou, Louis

Le Tour du Léman à l'Aviron : un bateau allemand victorieux

La 52^{ème} édition du BCGE Tour du Léman à l'Aviron s'est déroulée samedi au départ de la Société Nautique de Genève. L'équipage « eNeRGie BaWü » (Karlsruher SV Wiking/Neuwieder RV/Stuttgart-Cannstatter RC) remporte la victoire sur un parcours modifié en raison des prévisions météorologiques défavorables.



Procédure de départ pour les – cette fois – 140 kilomètres pour les 18 bateaux participants.



Photos: Mateo Giraud

Le bateau suisse du projet « 44West », qui s'est classé à la deuxième place.

La 52^{ème} édition du BCGE Tour du Léman à l'Aviron a réuni dix-huit équipes, soit 88 courageux*euses rameuses et rameurs ce week-end au départ de la Société Nautique de Genève. La course s'est déroulée sur un parcours réduit à 140 kilomètres (au lieu de 160) en raison des conditions météorologiques : les concurrent-e-s ont fait demi-tour à Rivaz et sont resté-e-s le long de la côte suisse, moins exposée aux vagues.

L'équipage allemand « eNeRGie BaWü » a remporté la victoire au terme de 10 heures, 55 minutes et 3 secondes d'effort intense. Il devance son concurrent direct, l'équipage suisse « 44West », de 19 minutes et 23 secondes.

« eNeRGie BaWü » termine une nouvelle fois vainqueur puisqu'il avait déjà remporté l'édition précédente sous le nom « R.O.W » mais avec 2 équipiers différents. C'est la troisième victoire d'affilée pour trois des membres de cette équipe : Markus Müller, Matthias Auer et Michael Ehrle.

« C'était une course difficile et nous ne pensions pas pouvoir renverser la situation, car l'équipe « 44West » était vraiment rapide au début », a déclaré Mark Müller à l'arrivée.

« Nous avons dû remplacer un membre de notre équipe au dernier moment car il était malade. Un autre rameur est venu hier de Stuttgart pour faire la course avec nous. »

L'équipage « 44West » était en tête pendant les deux tiers de la course. Au large de Lausanne, il devançait encore l'équipe « eNeRGie BaWü » de huit minutes, mais ce dernier a progressivement comblé son retard. Les deux équipes de tête se sont alors livrées une bataille pendant une douzaine de kilomètres. L'équipe « 44West » a ensuite pris tous les risques en effectuant une rotation d'équipage pendant que les autres équipiers continuaient à ramer. L'un d'eux est alors tombé à l'eau ; c'est à ce moment que la victoire s'est jouée.

Les rameurs de « 44West » – une combinaison du SC Küsnacht, du SC Zug et du SC Luzern avec d'anciens rameurs cadres comme Matthias Fernandez, Luca Fayd'herbe de Maudave et Julian Müller – profitaient du BCGE Tour du Léman à l'Aviron pour effectuer une dernière course longue distance, ce type de courses étant assez rare, avant de se lancer sur leur projet de record de la traversée de l'Atlantique l'année prochaine.

Dans la catégorie Novices, c'est l'équipage « Sausende Seegurke » qui a remporté la victoire, et finit troisième au classement général. Chez les Masters, c'est l'équipe « Warp 5 » qui s'est imposée, tandis que l'équipe « No pain au chocolat » a remporté la victoire dans la catégorie Mixte.

La décision prise par le Comité d'organisation de raccourcir le Tour a été bien acceptée par les concurrents. « Les premiers arrivés m'ont dit qu'ils étaient très heureux de notre décision », a précisé Stéphane Trachler, président du Comité d'organisation. « Ils voyaient bien comment était la météo de l'autre côté du lac, et ils étaient tous ravis que l'on reste sur le côté suisse où il était plus agréable de ramer. C'était une édition complexe pour les organisateurs avec cette insécurité météo. Heureusement que nous avons une équipe soudée pour l'organisation de cette manifestation, que je remercie chaleureusement. Un grand bravo à tous les rameurs et rameuses ayant pris part à la course et à l'année prochaine ! »

Cette édition comptait un total de 18 équipages, parmi lesquels une équipe féminine et six équipes mixtes. *Jürg Trittbach*

Paralimpiadi: «indescrivibili» per Claire Ghiringhelli

Per la 46enne Claire Ghiringhelli, in forza alla Canottieri Locarno, le Paralimpiadi parigine si sono concluse con un più che onorevole secondo posto nella finale B nella categoria PR1. Ciò che equivale ad un prestigioso diploma olimpico. Ricordiamo che la Ghiringhelli aveva ottenuto il pass per Parigi in virtù del primo posto ottenuto nell'ambito degli Europei di Szeged lo scorso mese di aprile.

Alla sua prima apparizione sulla scena paralimpica, Claire, allenata da Christophe Malchère, ha dimostrato grande maturità e, soprattutto, forza di volontà, conscia di dover gareggiare con atlete di grosso spessore come l'israeliana Samuel Moran, allenata in passato da Paola Grizzetti, nuova campionessa della specialità, la norvegese Birgit Lovise Roekkum Skarstein (argento) e la francese Nathalie Benoit (bronzo).

Nella gara d'esordio la Ghiringhelli si classifica al terzo posto alle spalle dell'ukraina Anne Sheremet e della già citata norvegese. Tenuto conto che solo la prima classificata stacca il pass per la finale diretta, la locarnese è costretta a passare dai sempre insidiosi ripescaggi. Seconda ancora al passaggio dei 500 metri, preceduta dalla francese Benoit, nella seconda parte del tracciato la Ghiringhelli s'è vista raggiungere e superare dalla brasiliana Claudia Cicero dos Santos. Terzo rango che la condanna alla finale B.

Finale B che la vede duellare sul filo dei centesimi con la cinese Lili Wang, sesta agli ultimi mondiali di Belgrado. Sul traguardo giunge prima la Wang, staccata di 7"16 giunge la nostra rappresentante. Più lontane, nell'ordine Argentina, Uzbekistan e Kenia.

Al termine della rassegna paralimpica ci siamo intrattenuti con l'atleta locarnese

Claire ci puoi tracciare un bilancio della tua esperienza a Parigi?

A bocce ferme, posso dire di essere soddisfatta. Sono riuscita a portare a termine un progetto che si è protratto per ben tre anni. Ho dovuto convincere più persone a seguire il mio progetto, organizzare le mie giornate abbinando lavoro e allenamenti, a volte senza avere tutte le risposte. Posso dire di essere orgogliosa di ciò che ho raggiunto.



Claire Ghiringhelli con i suoi preparatori Norman Forestier e Christophe Malchère.

E per quanto riguarda le gare, quali le tue considerazioni?

A Giochi conclusi posso dire di essere convinta che avrei potuto qualificarmi per la finale A. Una partenza piuttosto lenta non mi ha consentito di tenere il passo della brasiliana (Claudia Cicero dos Santos), certamente più esperta di me. Il giorno seguente il ripescaggio è stato duro e complicato. Ha comunque dato fondo a tutte le mie possibilità nella finale B, consapevole di dover gareggiare in condizioni non facili per il vento. Sono felicissima di essere riuscita a conseguire il diploma olimpico.

A Parigi hai potuto contare sulla presenza di molti tuoi estimatori. Vero?

È vero, ancora oggi mi pare incredibile. Per me è stata una vera gioia, un grande sostegno. Mi ha fatto molto piacere la presenza, tra gli altri, del vice presidente di SWISS ROWING, Martino Singenberger e di Pier Gennarini di Locarno, senza dimenticare persone a me vicine, munite di bandiere

svizzere e di campanacci. È stata veramente una grande festa, un'atmosfera indescrivibile. Per me si tratta della prima esperienza come membro attivo della squadra Swiss Paralympic. Mi sono presa l'impegno di proseguire il cammino con questa organizzazione e, naturalmente con SWISS ROWING per rimanere competitiva sulla scena internazionale e, perché no, fino a Los Angeles 2028. La strada è ormai tracciata!

Prevedi dei correttivi per il tuo futuro?

Ripeto, sono orgogliosa del livello raggiunto pur essendo da poco nel mondo remiero. Sono cosciente che manco ancora di esperienza a questi livelli. Lo stop forzato in occasione dei mondiali non mi ha consentito di conoscere le mie avversarie. Quest'estate ho avuto modo di mettere a punto la barca. Dovrò quindi lavorare per garantire maggiore stabilità in gara. Con il mio staff abbiamo fatto tutte le valutazioni del caso. Ci sono tutte le premesse per fare meglio.

Americo Bottani

«Mondiali» U19 e U23: un'esperienza indimenticabile per gli atleti ticinesi

I Campionati mondiali U19, U23 andati in scena nel corso del mese di agosto sulla Royal Canadian Henley Rowing Course di Santa Caterina (Ontario) hanno segnato una tappa fondamentale nel percorso sportivo per cinque atleti di casa nostra: Aurelia-Maxima Janzen, Maria Rosa Wicki e Leonardo Salerno (U23), Soley Rusca e Sebastiano Wicki (U19). A questi, ci piace segnalare l'«oro» conquistato da Beatrice Ravini Perelli, in forza alla Canottieri Locarno, con il quattro di coppia azzurro. Tre settimane più tardi, a Edirne (Turchia), la Janzen si è poi riconfermata la più forte a livello europeo.

I risultati conseguiti sono da considerare più che soddisfacenti a cominciare dalla medaglia d'argento ottenuta da Aurelia-Maxima, il quinto rango del 4 senza femminile guidato da Maria Rosa negli U23. Nella finale B, da sottolineare anche il successo del 4 di coppia comprendente Sebastiano e il secondo posto, a soli 84 centesimi dalla Cina, del 4 di coppia femminile con Soley in veste di prodiera.

Al ritorno dal Canada abbiamo raccolto le impressioni dei quattro atleti luganesi.

Leonardo Salerno



«È stata un'esperienza fantastica principalmente perché si è trattato del mio primo mondiale come singolista, oltretutto oltre Oceano al cospetto di una forte concorrenza. Sono soddisfatto del lavoro svolto durante il lungo campo di allenamento che mi ha

dato modo di preparare al meglio l'avventura iridata, grazie anche agli insegnamenti impartiti dal mio allenatore (Davide Magni) che mi ha seguito passo dopo passo anche durante la competizione. Prendo questo nono posto come punto di partenza dal quale migliorare per il mio futuro».

Maria Rosa Wicki



«Sono contentissima di essere riuscita a qualificarmi per i mondiali nel 4-. Andare ai mondiali è stata un'esperienza unica e fantastica; inoltre andare nel tuo primo anno U23 dove sei la più giovane e competi con atleti con un paio d'anni più di te non è scontato. Sono proprio contenta del risultato che abbiamo ottenuto malgrado gli imprevisti che abbiamo avuto durante gli allenamenti.

Dopo i mondiali sono partita direttamente per l'Università negli USA, grazie a una

borsa di studio ricevuta dall'Oklahoma University. Questa opportunità mi permette di studiare e allenarmi. Ci alleniamo due volte al giorno 6 giorni su 7. Fra gli allenamenti devo presenziare alle lezioni e fare i compiti: Potrai immaginare che non mi annoio! È una nuova esperienza, bella, e ho già un bel gruppo di amiche. Qui, a differenza della Svizzera, è tutto piatto, non ci sono né montagne né colline, tanto che spesso arrivano i tornadi; inoltre è tutto così ampio e grande. A parte lo studio e gli allenamenti, nel poco tempo libero che abbiamo cerchiamo di partecipare agli eventi universitari, per esempio con le amiche andiamo a vedere le partite di football americano, ed è impressionante come si riempia lo stadio!».

Sebastiano Wicki



«La gara iniziale si presentava difficile: vento contro e lievi onde. Dopo una partenza

mediocre siamo riusciti a recuperare su Francia e Cina, mancando tuttavia l'aggancio con Ungheria e Germania. Grazie al terzo posto siamo riusciti a raggiungere la semifinale. Eravamo coscienti che si sarebbe trattato della gara più importante. Come nell'eliminazione eravamo in corsia 2. Buona la partenza. Ai 1000 metri ci siamo trovati in quarta posizione, alle spalle di Germania (già prima nell'eliminazione), Polonia e Olanda, favorite dalle corsie, più esposte al vento a favore. Pur combattendo, centimetro dopo centimetro, non ci è stato possibile raggiungere e superare le due citate formazioni. La Germania era ormai... fuori quota. Ci aspettava la finale B che abbiamo affrontato inseriti in corsia centrale (3) con lago calmo e un leggero vento contro. Sapevamo che questa sarebbe stata l'ultima gara del mondiale e che dovevamo riscattarci dalla poco convincente prova offerta il giorno precedente.

Dopo una buona partenza ci siamo ritrovati in terza posizione, recuperando costantemente sulla Francia, sempre veloce sul primo tratto di gara per poi passare al comando

lasciando dietro di noi anche l'armo dell'Ungheria che aveva fatto segnare il miglior tempo delle sei barche qualificate per la finale B. Siamo stati bravi anche a respingere gli attacchi portati dalla Gran Bretagna per terminare al primo posto. Un risultato che, pur non essendo quello che volevamo, possiamo dire di essere classificati al 7° rango al mondo».

Soley Rusca

«Ho apprezzato molto l'organizzazione di SWISS ROWING e l'ambiente molto positivo. È stata un'esperienza incredibile che mi porterò dentro tutta la vita. Per quanto riguarda le gare, il livello era sicuramente alto. La prima gara, la batteria, per quanto mi riguarda l'abbiamo gestita bene, valutando il livello generale delle avversarie.

Eravamo ben compatte e determinate. Questo è forse mancato in occasione dei ripescaggi, dove siamo state sorprese dalle performance delle nostre avversarie, mancando purtroppo il pass per la finale A. Sono dispiaciuta soprattutto per le mie com-



pagne al loro ultimo anno in categoria. La finale B è stata certamente la nostra migliore gara, grazie anche ad un tifo svizzero da stadio.

Ora c'è da rimboccarsi le maniche per affrontare al meglio la nuova stagione, cercando di rimanere ad alti livelli».

Americo Bottani

Partenaire en vêtements de
SWISS ROWING

Des offres exceptionnelles pour votre club également !
Contactez-nous! info@erima.ch

ENSEMBLE POUR GAGNER

www.erima.ch

«Ascoltare e poi decidere»: il motto del nuovo presidente della Federremo ticinese

Il Dott. Daniel Loustalot è il nuovo presidente della Federazione Ticinese delle Società di Canottaggio (FTSC). L'«investitura» è avvenuta lo scorso 5 giugno in occasione dell'assemblea generale che si è tenuta presso l'Hôtel Seegarten di Lugano. Loustalot succede a Susanna Michelutti Regli in carica dal 2001. Daniel Loustalot, classe 1955, ha studiato medicina presso le università di Losanna e Basilea. Si è specializzato in medicina interna generale. È sposato, due figlie e due figli. Ha presieduto la Società Canottieri Locarno dal 1997 al 2007.

L'aspetta un compito indubbiamente stimolante anche se non facile che, ne siamo certi, Daniel affronterà con la riconosciuta competenza, forte della sua positiva esperienza vissuta nei dieci anni trascorsi alla testa del sodalizio remiero sopracenerino. Ci siamo intrattenuti con il nuovo «timoniere» della FTSC alla vigilia dei Giochi olimpici di Parigi.

Daniel come ti sei avvicinato al mondo del canottaggio?

Circa quando avevo 15 anni i miei genitori pensavano che mi facesse bene fare dello sport con allenamenti specifici. Non volevo fare atletica leggera come mio padre alla SAL di Lugano (è stato campione ticinese di salto in alto con la misura di m. 1,71, aggiungiamo noi), ma qualcosa di mio. In quel periodo ho ricevuto due volantini: uno per «Weidling» (Pontonieri) e uno per canottaggio. Sono andato a fare una prova al Rudercub Blauweiss Basel dove poi ho iniziato a remare e allenarmi. Durante gli studi e il periodo di assistente ho poi remato a Lausanne-Sports Aviron e Seeclub Stansstad.

Cosa significa il canottaggio per te?

È equilibrio tra scioltezza e forza, sensibilità per il proprio corpo e perseveranza mentale.

Quali i sentimenti che ti hanno spinto ad accettare la carica di «timoniere» del movimento remiero ticinese?

Non sono sentimenti, ma era una domanda che mi è stata posta da Pier Gennarini, ovvero se non volessi tornare a occupare una carica a livello ticinese. In una fase dove riduco il lavoro mi son detto: posso restituire ai giovani rematori o rematrici dopo tutte le



Daniel Loustalot durante una settimana sportiva (yoga e arrampicata) a Kalymnos in Grecia con la moglie e amici.

belle esperienze vissute nei miei trascorsi come rematore dapprima, come dirigente successivamente, che mi legano ancora oggi giorno al canottaggio.

Ci puoi tracciare un bilancio del tuo periodo trascorso in qualità di presidente della Canottieri Locarno?

È una domanda che dovrei porre direttamente ai soci della società. Sono ormai più di dieci anni che non sono più attivo in seno al Comitato della società. «I sentieri si costruiscono viaggiando» Questo pezzo di sentiero l'ho ormai superato, non reputo necessario tornare sulle orme di un periodo.

Come giudichi il livello attuale del movimento remiero nostrano?

Per me, il punto chiave è che una società sportiva trasmetta il piacere del movimento fisico nella natura, nel nostro caso il canottaggio ai giovani. In questo senso, vedo che tutti i club hanno un grande bacino di rematori e rematrici, il che vuol dire che lo spirito dello sport viene trasmesso in modo ottimale. Bello anche il fatto di poter contare su cinque società con caratteristiche diverse che permettono ai giovani e meno giovani di avvicinarsi al canottaggio.

Nel tuo tempo libero - immagino poco - riesci ancora a uscire sull'acqua?

Al momento meno. Ho iniziato a fare arrampicata, yoga e faccio tante passeggiate con mia moglie e il cane. Con il pensionamento

a tappe, ho deciso di ritornare al lago. La prima uscita l'ho fatta questa settimana con Martin Steiger del Basler Ruderclub che ho conosciuto anni fa a Basilea durante allenamenti e competizioni. Con il trasferimento di Martin a Losone, abbiamo la possibilità di riformare un doppio «basilese» sul Verbano.

Quali i tuoi progetti per il futuro del canottaggio ticinese a breve, medio e lungo termine?

Al momento mi atterrei agli statuti. Ho voglia di ascoltare i singoli club per conoscere le loro aspettative da parte della FTSC. Attualmente sto contattando i singoli presidenti con l'intento di conoscere i loro bisogni. Poi, forse, si potrà dire «I sentieri si costruiscono viaggiando». Vedremo dove ci conduce questo sentiero.

Se avessi la bacchetta magica mi piacerebbe ...

Sir William Osler, internista britannico, diceva: «Listen to your patient, and he will tell you the diagnosis» (ascoltate il vostro paziente e vi dirà la diagnosi). Per questo

incontrare e ascoltare le persone che amano il movimento remiero, poi vedremo. Per me significa che, se ascolto chi sta parlando sono nel presente e posso entrare in una comunicazione. Quindi la bacchetta magica mi servirebbe per trovare il tempo e la capacità di ascoltare l'altro.

Ai Giochi olimpici di Parigi segnerà la fine della categoria dei pesi leggeri per far posto al Coastal Rowing, disciplina che potremmo considerare più marittima che di lago. La ritieni una decisione giusta quella adottata da World Rowing? Potrebbe avere successo in Ticino?

«L'unica costante nella vita è il cambiamento». Vale anche per il canottaggio. Per me, come medico, il problema dei pesi leggeri esiste nel fatto che devono avere un peso ideale che porta certi atleti a danneggiare la loro salute. Era questa l'impressione che avevo come medico responsabile di SWISS ROWING negli Anni 2000.

Grazie caro Daniel per la tua disponibilità e auguri di buon lavoro e di ulteriori soddisfazioni.

Americo Bottani

Impressum

Herausgeber

SWISS ROWING, www.swissrowing.ch

Redaktion

Jürg Trittibach, SRV-Geschäftsstelle
Brünigstrasse 182a, 6060 Sarnen
Tel. 041 660 95 24, Mobile 079 635 23 31
juerg.trittibach@publiprint.ch

Gestaltung, PrePress, Inserateverwaltung

Publiprint AG
Rosenstrasse 14, 2562 Port/Biel,
Tel. 032 385 17 91, info@publiprint.ch

Druck und Versand

merkur medien ag
Gaswerkstrasse 56, 4900 Langenthal

Abonnemente und Adressänderungen

SRV-Geschäftsstelle
Brünigstrasse 182a, 6060 Sarnen
Tel. 041 660 95 24, info@swissrowing.ch

Redaktionsschluss Nr. 6/24

26. November 2024

produziert.
konzipiert.
gestaltet.

merkur

merkurmedien.ch



Convicta gratuliert zur Bronze-Medaille

Roman Rösli und Andrin Gulich:

Mit Harmonie, Ausdauer und Zielstrebigkeit zum Erfolg



Convicta unterstützt Roman Rösli, Andrin Gulich und Patrick Brunner seit Jahren auf ihrem Weg bis nach Paris.

Schreiben auch Sie Ihre Erfolgsgeschichte – wir unterstützen Sie dabei.

convicta
TREUHAND AG